

BOÎTE

**À OUTILS POUR
L'AUTONOMISATION DES
JEUNES EN MATIÈRE DE
PLAIDOYER CONTRE LA
RADICALISATION EN EUROPE**

TITRE :

Boîte à outils pour l'autonomisation des jeunes en matière de plaidoyer contre la radicalisation en Europe

PROJET :

"Prévention de la radicalisation des jeunes par l'éducation et l'autonomisation des animateurs de jeunesse", financé par JUGEND für Europa, l'agence nationale allemande pour le programme Erasmus+ Jeunesse.

Les partenaires du projet sont:

- Outreach Hannover e.V., Allemagne
- Association for improvement of modern living skills "Realization", Croatie
- Active youth in happy Europe (AMUSE), Serbie
- Out of the Box International, Belgique
- Koinoniki sinetairistiki epixeirisi sillogikis & koinonikis ofeleias (Sustain events), Grèce
- LINK DMT S.R.L., Italie
- Learning Wizard d.o.o., Croatie

ÉDITEUR :

Outreach Hannover e.V., Allemagne

RÉDACTEUR :

Marko Paunovic

AUTEURS :

Maram Anbar
Marija Djoković
Marko Paunovic
Berna Xhemajli
Danijela Matorcevic
Pavle Jevdic
Predrag Tomašević
Evangelia (Iliana) Pazarzi
Maja Katinić Vidović

TRADUIT DE L'ANGLAIS :

Ismael Paez Civico

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Nikola Radovanovic

Hanovre, Allemagne

2023



Table des matières

À PROPOS DU PROJET.....	1
INTRODUCTION ET STRUCTURE DE LA BOÎTE À OUTILS.....	3
PARTIE 1 : Concepts et recommandations	5
1.1. La radicalisation et sa présence chez les jeunes.....	5
1.2. Facteurs situationnels, stratégiques et idéologiques de la radicalisation	7
1.3. Recommandations concernant les mécanismes d'éducation à la lutte contre la radicalisation dans le cadre du travail de jeunesse	8
Citoyenneté active pour l'éducation et la sensibilisation à la lutte contre la radicalisation	8
Pensée critique et médias sociaux - des éléments essentiels dans l'éducation des jeunes	8
Acteurs clés et plaidoyer dans la lutte contre la radicalisation	9
Recommandations pour l'organisation d'ateliers à l'intention des jeunes afin qu'ils deviennent des défenseurs de la lutte contre la radicalisation	10
PARTIE 2 : Conseils pratiques, activités et ateliers	12
2.1. Radicali-quoi ? - Définir la radicalisation.....	12
2.2. Facteurs d'attraction et de répulsion - Identifier les facteurs conduisant à la radicalisation ..	18
2.3. Médias et radicalisation - Les médias grand public et sociaux favorisent-ils la radicalisation ?	22
2.4. Outils de communication pour soutenir les activités de plaidoyer : Écrits, oraux, audiovisuels, technologies de l'information et de la communication.	27
2.5. L'essentiel du plaidoyer / Plaidoyer et lobbying	30
2.6. Un puzzle pour éblouir /L'identification des types de plaidoyer et le processus	34
2.7. Le plaidoyer en action / Compétences clés en matière de plaidoyer nécessaires à la lutte contre la radicalisation	39
2.8. Comprendre l'élaboration des politiques et des réglementations en matière de lutte contre la radicalisation	42
2.9. Concevoir une campagne de plaidoyer / Éléments clés du plaidoyer	45
2.10. Théâtre forum pour la lutte contre la radicalisation.....	48
2.11. Dire la vérité au pouvoir	52
2.12. Anti-radicalisation : tirer les leçons de nos expériences communautaires.....	55
Annexes.....	58
Annexe 1 : Images utilisées pour l'atelier sur les médias et la radicalisation	58
Annexe 2 : Casse-tête de plaidoyer pour l'activité "Casse-tête pour éblouir".	61
RÉFÉRENCES	63



À PROPOS DU PROJET

Titre du projet : "Prévention de la radicalisation des jeunes par l'éducation et l'autonomisation des animateurs de jeunesse"

Résumé du projet :

La radicalisation en ligne et l'extrémisme violent sont des questions auxquelles les communautés sont exposées depuis plusieurs années, en particulier après les attaques terroristes dans différentes villes d'Europe et les guerres dans le monde. Depuis des années, la crainte que les jeunes puissent être la cible d'extrémistes violents retient l'attention des institutions gouvernementales, des familles, des lieux de travail et de la communauté. Cette crainte est d'autant plus forte aujourd'hui que ce type de contenu est présenté, presque sans contrôle ni modération, dans le monde numérique. Les jeunes constituent la communauté la plus présente dans le monde en ligne, en accédant à différents médias sociaux, plateformes, etc. Cela fait d'eux l'une des communautés les plus vulnérables à ce phénomène.

Au cours de la période Covid-19, le contenu en ligne a été encore plus adopté par les jeunes et le risque d'être exposé à la radicalisation en ligne s'est donc accru.

Les animateurs et les éducateurs de jeunesse doivent s'attaquer à ce problème et, dans le même temps, trouver une réponse innovante pour soutenir les animateurs de jeunesse avec de nouvelles approches, du matériel et des outils numériques qui contribuent à améliorer l'impact de la résolution de ce problème.

Le projet développe directement leurs connaissances et leurs capacités, en fournissant aux animateurs de jeunesse, aux professionnels de la jeunesse et aux organisations de jeunesse les données et les outils pertinents et en formant leurs compétences numériques, ce qui augmente le niveau de qualité du travail de jeunesse et sa capacité à traiter les questions urgentes et émergentes. Pour la plupart des travailleurs de jeunesse, ces compétences numériques ne sont pas acquises au cours de leur éducation formelle et sont donc largement négligées.

Dans le domaine du travail de jeunesse, une société idéale pourrait être décrite comme une communauté pleinement inclusive de citoyens actifs. Ce concept de communauté inclusive de citoyens actifs a changé au cours des dernières années, et en particulier lors de la récente pandémie de grippe aviaire, en raison de la réalité de la société actuelle dans laquelle la technologie prend de plus en plus d'importance et a donc un impact dans tous les domaines de notre vie.

Non seulement les jeunes utilisent de plus en plus les nouvelles technologies et les médias numériques au lieu de participer aux activités en face à face des centres/clubs de jeunesse, mais cette période de deux ans de mesures contre la pandémie de Covid-19 et de limitations des voyages et de l'organisation d'activités de mobilité résidentielle en face à face pour les jeunes a entraîné un manque/une diminution de l'interaction des jeunes avec leurs pairs d'autres pays et communautés, ce qui a encore accru l'impact potentiel de l'influence négative de la radicalisation (en ligne) parmi/en direction des jeunes.

Ces deux dernières années, les animateurs de jeunesse et les organisations de jeunesse ont réduit le nombre de leurs activités de travail européen de jeunesse en face à face, ce qui a entraîné une diminution du nombre de jeunes bénéficiant de ces activités qui inspirent l'apprentissage/le dialogue interculturel, l'acceptation des autres et la citoyenneté européenne.

En outre, la guerre actuelle en Ukraine exerce une influence négative sur les jeunes.



Nous pensons que les jeunes qui ont participé à un plus grand nombre d'activités de jeunesse qui promeuvent la citoyenneté et les valeurs européennes sont plus résistants aux impacts négatifs potentiels des mesures d'isolement en cas de pandémie et de la haine et de la radicalisation liées à la guerre, qui se propagent en ligne et hors ligne.

Comme nous avons remarqué une diminution du nombre de bénéficiaires, des jeunes ayant des opportunités d'interaction de qualité avec des pairs d'autres pays/communautés, et une augmentation de l'influence négative de la radicalisation en ligne sur eux dans nos communautés et parmi nos organisations (de travail) de jeunesse, nous avons rassemblé et sommes motivés pour réaliser ce projet qui nous aidera à faire face à cette situation.

Objectif du projet :

- Développer et renforcer les capacités des animateurs socio-éducatifs et des jeunes à prévenir et à combattre la radicalisation en élaborant des méthodologies et des outils éducatifs qui soutiennent l'animation socio-éducative anti-radicalisation en ligne et hors ligne.

Objectifs spécifiques du projet :

- Sensibilisation aux effets négatifs de la radicalisation et éducation des jeunes (ordinaires et marginalisés) à la lutte contre la radicalisation par l'élaboration d'un manuel et d'une boîte à outils inspirants, ainsi que d'une plateforme d'apprentissage en ligne.
- Responsabiliser les animateurs de jeunesse et améliorer la gestion des connaissances de nos organisations en théorie et en pratique pour renforcer les compétences des animateurs de jeunesse en matière de prévention et de lutte contre la radicalisation grâce à l'élaboration d'un programme innovant et d'un cours d'apprentissage en ligne.
- Échanger des bonnes pratiques et développer un partenariat efficace entre des partenaires de 6 pays européens (et au-delà) ayant des réalités différentes en matière d'éducation, de sensibilisation et de pratiques sur l'anti-radicalisation et sa prévention au sein de la communauté.

Les activités du projet sont les suivantes

- A1 - Gestion de projet
- M1 - Réunion de partenariat 1
- O1 - Manuel sur la prévention et la lutte contre la radicalisation chez les jeunes en Europe
- O2 - Boîte à outils pour l'autonomisation des jeunes en matière de plaidoyer contre la radicalisation en Europe
- O3 - Programme d'études "Renforcer les capacités des animateurs de jeunesse en matière d'éducation non formelle pour prévenir et combattre la radicalisation chez les jeunes".
- M2 - Réunion de partenariat 2
- O4 - Cours d'apprentissage en ligne "Renforcer les capacités des animateurs de jeunesse et des jeunes leaders pour la prévention et la lutte contre la radicalisation chez les jeunes".
- O5 - Plate-forme d'apprentissage en ligne sur le travail de jeunesse et les initiatives de jeunesse contre la radicalisation
- C1 - Formation des formateurs à l'ATLC
- Cours nationaux de formation à la démultiplication
- E1, E2, E3, E4 - Conférences nationales en Italie, Croatie, Serbie et Grèce
- E5, E6 - Conférences internationales en Belgique et en Allemagne
- M3 - Réunion de partenariat 3

INTRODUCTION ET STRUCTURE DE LA BOÎTE À OUTILS

Cette boîte à outils destinée à responsabiliser les jeunes en matière de plaidoyer contre la radicalisation en Europe est une ressource innovante pour aborder la prévention et la lutte contre la radicalisation en tant que problème parmi les jeunes. Il s'agit d'un matériel éducatif conçu pour sensibiliser aux impacts négatifs de la radicalisation et favoriser de nouvelles activités de plaidoyer au sein de la communauté locale afin de prévenir et de combattre la radicalisation chez les jeunes.

La boîte à outils pour l'autonomisation des jeunes en matière de plaidoyer pour la lutte contre la radicalisation en Europe comprend deux parties. La première partie est constituée de concepts et de recommandations pour l'organisation d'activités d'éducation non formelle du travail de jeunesse pour la citoyenneté active des jeunes et leurs initiatives de plaidoyer sur l'anti-radicalisation. Plus spécifiquement, cette section contient une vue d'ensemble des concepts clés liés à l'anti-radicalisation dans le cadre du plaidoyer, ainsi qu'une série de recommandations visant à fournir des conseils utiles et pratiques aux travailleurs de jeunesse et aux multiplicateurs impliqués dans la planification, la préparation, l'organisation, la mise en œuvre et l'évaluation d'ateliers sur le thème du plaidoyer en faveur de l'anti-radicalisation. Les concepts clés couvrent les sujets suivants :

- La radicalisation et sa présence chez les jeunes ;
- Facteurs situationnels, stratégiques et idéologiques de la radicalisation ;
- Recommandations pour les mécanismes d'éducation à la lutte contre la radicalisation dans le cadre du travail de jeunesse :
 - Citoyenneté active pour l'éducation et la sensibilisation à la lutte contre la radicalisation ;
 - Pensée critique et médias sociaux - des éléments essentiels dans l'éducation des jeunes ;
 - Parties prenantes clés et plaidoyer dans la lutte contre la radicalisation ;
 - Recommandations pour l'organisation d'ateliers destinés aux jeunes afin qu'ils deviennent des défenseurs de la lutte contre la radicalisation.

La deuxième partie consiste en une série de 12 outils, activités et ateliers (indépendants) étudiés et adaptés pour être utilisés (par les animateurs de jeunesse) avec les jeunes de nos communautés afin de promouvoir la lutte contre la radicalisation et de donner aux jeunes les moyens de mener leurs propres actions de plaidoyer. Cette section présente des activités facilement adaptables destinées à tout animateur de jeunesse ou multiplicateur impliqué dans la planification, la préparation, l'organisation, la mise en œuvre et l'évaluation d'ateliers sur les thèmes énumérés. Les ateliers présentés sont conçus pour être facilement multipliés par des animateurs de jeunesse ayant différents niveaux de formation et d'expérience. Chaque atelier est décrit en détail, avec son but et ses objectifs, les compétences à développer grâce à sa mise en œuvre, une explication détaillée du déroulement de l'atelier, et se termine par des recommandations pour les multiplicateurs, une liste de matériel utile pour les activités, ainsi qu'une liste de documents de référence. Cela permet aux animateurs de jeunesse et aux multiplicateurs de comprendre facilement le sujet et les activités et de les mettre en œuvre au sein de leurs communautés respectives. Les ateliers couvrent les sujets suivants :

- Définir la radicalisation ;
- Comprendre les facteurs de la radicalisation ;
- Radicalisation et médias ;
- Outils de communication pour soutenir les activités de sensibilisation à la lutte contre la radicalisation ;
- Compétences clés nécessaires à la lutte contre la radicalisation ;
- Identification des types de plaidoyer et du processus ;
- Plaidoyer et lobbying ;

- Éléments clés de l'action de plaider ;
- Comprendre l'élaboration des politiques et des réglementations en matière de lutte contre la radicalisation ;
- Utiliser les méthodologies du théâtre forum, dire la vérité au pouvoir et apprendre de nos expériences communautaires pour la lutte contre la radicalisation.

En principe, la boîte à outils contribue à l'éducation des jeunes en proposant des outils pratiques, des ateliers et des activités que les jeunes peuvent facilement adopter dans le cadre d'initiatives futures et de l'éducation au sein de leur communauté.



PARTIE 1 : Concepts et recommandations

1.1. La radicalisation et sa présence chez les jeunes

La prédilection des groupes extrémistes violents pour les jeunes dans leurs procédures de recrutement est bien connue, tout comme l'inquiétude des institutions gouvernementales, des communautés, des lieux de travail et des familles face à cette exposition. Cette appréhension est devenue encore plus importante à l'ère numérique d'aujourd'hui, où les contenus inadéquats ou non contrôlés prédominent dans le monde numérique. Les jeunes sont donc particulièrement vulnérables à ce phénomène, car ce sont eux qui participent le plus activement aux activités en ligne, passant beaucoup de temps sur les différentes plateformes de médias sociaux et autres canaux similaires. En général, ils n'ont pas la capacité suffisante pour traiter et filtrer la grande quantité d'informations spécifiquement conçues pour attirer leur attention et façonner leur réalité, créant ainsi une bulle d'information ou des algorithmes d'éco-chambres¹. Ce mécanisme en ligne alimenté par des cookies et des préférences pourrait conduire un adolescent en crise à devenir une cible potentielle de radicalisation alimentant la violence et favorisant l'extrémisme : le scénario d'un jeune traversant une période d'isolement, de confusion sur son identité, de méfiance à l'égard des institutions ou des autorités ou d'incertitude quant à son appartenance.

a. Concepts de radicalisation et d'extrémisme - l'élément clé de la violence

La communauté internationale ne reconnaît la radicalisation et l'extrémisme comme négatifs que lorsque le recours à la violence est attendu, légitimé et encouragé pour atteindre les objectifs souhaités. Par conséquent, l'élément clé du processus négatif de radicalisation est la manifestation de la violence.

Le *Manuel sur la prévention et la lutte contre la radicalisation chez les jeunes en Europe* contient des définitions claires de la radicalisation :

- **"La radicalisation** est un processus par lequel un individu ou un groupe adopte progressivement des positions ou des idéologies extrêmes qui s'opposent au statu quo et remettent en cause les idées dominantes.
- **"La radicalisation vers la violence** est le processus par lequel des individus et des groupes adoptent une idéologie et/ou un système de croyances qui justifie le recours à la violence pour faire avancer leur cause.
- **"L'extrémisme violent** est un terme qui décrit les croyances et les actions de personnes qui soutiennent ou utilisent la violence pour atteindre des objectifs idéologiques, religieux ou politiques extrêmes"².

b. Effet secondaire du Covid-19 dans la radicalisation

Bien que la radicalisation ne soit pas une nouvelle menace, l'extrémisme en ligne est un phénomène émergent qui s'est intensifié avec les restrictions COVID-19, lorsque l'Internet était considéré comme la seule brèche de liberté et que les jeunes passaient des heures en ligne parce qu'ils ne pouvaient pas s'engager dans des activités sociales significatives en temps réel. Dans un tel environnement, les jeunes ont été laissés seuls pour naviguer dans un état collectif d'hystérie, aux prises avec des informations

¹ Stefan Manevski et al, "Handbook on Preventing and combating Radicalisation among youngsters in Europe", 2023. Révision le 26 juin 2023.

² Apud Cit, Stefan Manevski et al, "Handbook on Preventing and combating Radicalisation among youngsters in Europe", 2023. Révision le 26 juin 2023.



fausses et trompeuses, et s'associant à des groupes qui opèrent de manière violente et extrémiste³. Tout le monde était aux prises avec la radicalisation, notamment en ce qui concerne les théories du complot entourant les vaccins, les récits sur les origines du virus et d'autres informations erronées destinées à radicaliser les perspectives des gens⁴. Par conséquent, les gens se sont retrouvés confrontés à un environnement complexe et multiforme où tout récit pouvait potentiellement déclencher des réactions en ligne à l'extrémisme violent.

c. Plateformes de médias sociaux - menaces de prêcheurs de haine et processus de recrutement

On peut observer que les plateformes de médias sociaux permettent aux groupes radicaux violents d'atteindre un plus grand nombre de personnes. Ces groupes, ainsi que leurs prêcheurs de haine ou leurs recruteurs, créent fréquemment des groupes de discussion au niveau local où ils diffusent des informations erronées et de la propagande à partir de leurs propres blogs et d'organes d'information fictifs.

Le prêcheur de haine est un personnage important dans le processus de radicalisation. Étant donné qu'ils sont des figures de confiance et de référence pour les recrues, ils abusent généralement de leur statut et de leur position de supériorité pour les influencer. Ensuite, ils manipulent les vulnérabilités des gens et alimentent leur sentiment d'injustice, ce qui les amène à intensifier leurs émotions négatives à un degré dangereux contre une faction de la société. Le rôle du prêcheur de haine est souvent de canaliser les recrues vers des groupes extrémistes en utilisant des méthodes telles que la persuasion, la pression et la manipulation⁵.

L'utilisation d'algorithmes dans les médias sociaux renforce encore les bulles d'information et les chambres d'écho autour des individus susceptibles de se radicaliser. Ces personnes sont exposées à des contenus perturbateurs qui encouragent l'extrémisme, ce qui les conduit en fin de compte vers le recrutement⁶. Il est important de noter qu'il n'existe pas de plateforme en ligne distincte exclusivement utilisée par les groupes extrémistes ; ces activités se déroulent sur les mêmes plateformes gratuites, fiables et conviviales telles qu'Instagram, Facebook, YouTube, TikTok et Twitter. Le fait que nous ne voyions pas personnellement de tels contenus ne signifie pas qu'ils n'existent pas. En effet, cela indique que ceux qui tombent sur des contenus extrémistes sont moins susceptibles de rencontrer des récits alternatifs qui contrecarrent ces perspectives extrémistes ou radicales. Les médias sociaux constituent donc un outil puissant pour les groupes violents, qui peuvent ainsi diffuser des attentats terroristes, partager des vidéos de décapitation, fournir du matériel pédagogique et cibler des recrues potentielles.

³ Wanda Alarcon Ferraguto, Gabriella Civico & Maram Anbar, "Youth Alternation Handbook", 2018. Révision le 29 juin 2023.

⁴ Stefan Manevski et al, "Handbook on Preventing and combating Radicalisation among youngsters in Europe", 2023. Révision le 26 juin, 2023.

⁵ Stefan Manevski et al, "Handbook on Preventing and combating Radicalisation among youngsters in Europe", 2023. Révision le 26 juin, 2023.

⁶ Wanda Alarcon Ferraguto et al, "Youth Alternation Handbook", 2018. Révision le 29 juin 2023.

1.2. Facteurs situationnels, stratégiques et idéologiques de la radicalisation

Des problèmes, des vulnérabilités et des causes spécifiques sont liés à une augmentation de la susceptibilité des jeunes à devenir facilement des victimes de la radicalisation. Selon Francis (2012), la radicalisation est façonnée par des facteurs situationnels, stratégiques et idéologiques. Le tableau ci-dessous présente ces facteurs sous forme de catégories, suivies d'exemples.

Category	Sub-Categories		Examples
Situational	Pre-conditions	Enabling	Developments within modernity, for example the internet.
		Motivating	Racial and religious discrimination; economic and social exclusion.
	Precipitant		Foreign policy, e.g. the Iraq war.
Strategic	Long term		Defeat of Western modernity/morality.
	Short term		Attention for aims; fear; etc.
Ideological			Non-negotiable beliefs about what is good for society.

Tableau 1 : Facteurs situationnels, stratégiques et idéologiques de la radicalisation, Source : Francis, M. (2011). *What causes Radicalisation? Main lines of consensus in recent research.*
<https://radicalisationresearch.org/research/francis-2012-causes-2/>

Selon le modèle présenté dans le tableau ci-dessus, les facteurs situationnels sont des facteurs liés à des conditions favorables et motivantes telles que les progrès technologiques utilisés pour diffuser des informations et des idéologies radicales, ainsi que la discrimination raciale, la discrimination religieuse, l'exclusion sociale et d'autres obstacles économiques qui peuvent alimenter la radicalisation. En ce qui concerne les facteurs stratégiques, il s'agit de conditions à long terme telles que l'hésitation face à de nouveaux changements en termes de modernité occidentale et la protection radicale de son propre mode de vie, et de conditions à court terme telles que la peur ou l'attention portée à certains objectifs/causes. Les facteurs idéologiques sont motivés par les croyances et les actions radicales qui, pour certaines personnes, ne sont pas négociables et sur lesquelles repose l'ensemble du cadre moral, créant ainsi un espace pour des actions radicales potentielles si la société agit/croit différemment.

1.3. Recommandations concernant les mécanismes d'éducation à la lutte contre la radicalisation dans le cadre du travail de jeunesse

Les éléments présentés dans cette section soulignent l'importance du travail de jeunesse et de l'éducation non formelle dans la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent chez les jeunes, tant en ligne que hors ligne⁷. Le travail de jeunesse peut contribuer à la cohésion, en mettant en place des communautés inclusives de citoyens actifs, ou en atténuant l'exposition à la désinformation et à la propagande par la promotion de l'éducation aux médias et de la pensée critique. En s'adaptant à ces mécanismes, le travail de jeunesse peut atténuer le risque que les jeunes soient influencés par l'extrémisme.

Citoyenneté active pour l'éducation et la sensibilisation à la lutte contre la radicalisation

L'idée est que les jeunes qui participent à des activités de travail de jeunesse favorisant la citoyenneté et les valeurs européennes résistent mieux aux effets négatifs des mesures d'isolement en cas de pandémie et à la propagation de la haine et de la radicalisation en ligne et hors ligne⁸. Cela peut être dû à leur engagement dans diverses activités et avec des jeunes d'horizons différents, leur offrant un espace de réflexion, d'observation, d'analyse, d'acceptation de l'"altérité" et de création de liens sociaux.

Ces activités contribuent à créer des liens et un sentiment d'inclusion. Dans de nombreux quartiers européens, il est courant de rencontrer des jeunes désengagés qui n'ont jamais eu l'occasion d'interagir avec des pairs issus de milieux ethniques, religieux, sociaux et culturels différents. Le travail de jeunesse joue donc un rôle crucial en créant des passerelles et en soulignant la valeur de la diversité parmi les jeunes. Les animateurs de jeunesse sont en première ligne pour établir des relations positives entre les jeunes et devraient fournir des espaces sûrs et accueillants où chaque jeune peut librement exprimer ses perspectives, ses expériences et ses préoccupations⁹. Pour ces raisons, la citoyenneté active par le biais du travail de jeunesse peut être efficace pour minimiser l'isolement des jeunes, favoriser les liens sociaux et l'apprentissage interculturel, et minimiser le risque que les jeunes deviennent des extrémistes potentiels à l'avenir.

Pensée critique et médias sociaux - des éléments essentiels dans l'éducation des jeunes

Les jeunes sont constamment exposés aux contenus numériques et aux médias sociaux. De nos jours, il est essentiel de faire preuve d'esprit critique et d'analyser le contenu proposé afin de ne pas être influencé par des contenus négatifs et axés sur l'extrémisme. Il est donc nécessaire de développer des compétences essentielles en matière de pensée critique. Plusieurs activités peuvent être mises en œuvre pour renforcer ces compétences, telles que des campagnes de sensibilisation pour éduquer les individus sur les comportements de manipulation psychologique, la diffusion d'informations sur les répercussions potentielles de l'engagement dans des activités extrémistes violentes et la mise en évidence de l'importance de l'examen minutieux des identités en ligne des personnes¹⁰. Dans cette optique, les jeunes devraient être encouragés à développer des compétences techniques pour naviguer en ligne, comprendre le monde en ligne de manière efficace et même éduquer leurs parents sur les risques de la désinformation. Dans le monde numérisé, pour faire face à l'extrémisme et à la radicalisation violente, la capacité à

⁷ Wanda Alarcon Ferraguto et al, "Youth Alternation Handbook", 2018. Révision le 29 juin 2023.

⁸ Stefan Manevski et al, "Handbook on Preventing and combating Radicalisation among youngsters in Europe", 2023. Révision le 26 juin, 2023.

⁹ Stefan Manevski et al, "Handbook on Preventing and combating Radicalisation among youngsters in Europe", 2023. Révision le 28 juin, 2023.

¹⁰ Wanda Alarcon Ferraguto et al, "Youth Alternation Handbook", 2018. Révision le 29 juin 2023.



rechercher des informations exactes en examinant les sources et en faisant preuve d'esprit critique s'avère être une compétence démocratique importante.

Acteurs clés et plaidoyer dans la lutte contre la radicalisation

La prévention de l'extrémisme chez les jeunes nécessite une approche globale qui s'attaque aux causes profondes de la radicalisation. Les animateurs de jeunesse font partie intégrante de cette approche. Cependant, ils se trouvent en fait aux côtés des parents, des éducateurs, des services d'application de la loi, des dirigeants politiques et religieux, des entreprises technologiques, des médias et d'autres parties prenantes. Chacune de ces parties prenantes joue un rôle important dans la promotion de la non-violence, de l'apprentissage interculturel, du dialogue et de l'empathie, en tant que mesures de prévention de la radicalisation. Toutefois, en raison de l'existence de la radicalisation dans la communauté, le rôle de ces parties prenantes dans la défense et la lutte contre la radicalisation est également essentiel. Le plaidoyer est une initiative visant à influencer les décisions prises au sein des systèmes et institutions politiques, économiques et sociaux. Elle vise à façonner les politiques publiques, les lois et les budgets en partageant l'information, en utilisant les relations interpersonnelles, les plateformes médiatiques et des messages efficaces pour éduquer les autorités et le grand public.¹¹ Une vue d'ensemble des principales parties prenantes impliquées dans la lutte contre la radicalisation est présentée ci-dessous.

a. Système éducatif

Les parties prenantes du secteur de l'éducation sont invitées à unir les éducateurs de première ligne dans toute l'Europe, en leur donnant les outils nécessaires pour lutter efficacement contre la radicalisation. Les systèmes éducatifs devraient donner la priorité au développement de compétences clés telles que la pensée critique, la résolution pacifique des conflits et le dialogue. Ces compétences encouragent les jeunes à s'engager dans une réflexion, à interagir et à exprimer leurs opinions de manière cordiale avec les autres, et à rejeter l'usage de la violence et les comportements agressifs, par exemple. Le principe fondamental qui sous-tend cette initiative est que les écoles ont la responsabilité de créer un environnement sûr et inclusif pour leurs élèves et que la transmission de valeurs démocratiques et sociales, ainsi que l'aide apportée aux élèves pour façonner leur identité, devraient être au premier plan des objectifs éducatifs¹². Il est donc essentiel que les établissements d'enseignement disposent de solides capacités et qu'ils soient renforcés pour enseigner ces compétences. L'éducation joue un rôle central dans la promotion et la culture de la compréhension mutuelle et des récits partagés de tolérance, qui sont les pierres angulaires de la lutte contre la discrimination et les discours de haine.

b. Société civile des jeunes

Le risque de radicalisation et d'extrémisme chez les jeunes est souvent alimenté par la marginalisation, l'exclusion et la discrimination. En fait, le travail effectué par les organisations de jeunesse de la société civile couvre les tentatives de minimiser et de défendre ces questions.¹³ Il est important de prêter attention aux jeunes isolés et à ceux qui ont moins d'opportunités afin d'avoir une société inclusive et active, et donc de minimiser les risques d'influence de la radicalisation.

c. Entreprises technologiques

¹¹ Augustė Taruškaitė, "Manuel de la boîte à outils Iye-Labs. Manuel pour la prise de décision dans les domaines de l'inclusion sociale et de la jeunesse", 2019. Révisé le 27 juin, 2023.

¹² Wanda Alarcon Ferraguto et al, "Youth Alternation Handbook", 2018. Révisé le 29 juin 2023.

¹³ Augustė Taruškaitė, "Toolkit Handbook Iye-Labs. Manual For Decision Making In The Fields Of Social Inclusion And Youth", 2019. Révisé le 27 juin, 2023.



Le Centre international d'étude de l'extrémisme violent (ICSVE) révèle que le recrutement sur internet peut à lui seul attirer des individus vulnérables dans des groupes extrémistes. La recherche a révélé que "64 % de toutes les adhésions à des groupes extrémistes sont dues aux outils de recommandation", une partie importante provenant des algorithmes "Groups You Should Join" et "Discover" de la plateforme¹⁴. Un contrôle plus strict peut aider les entreprises technologiques à cartographier et à supprimer les espaces utilisés par les groupes radicaux. Toutefois, il est essentiel de trouver un équilibre entre le maintien de la liberté d'expression et la protection des droits d'autrui, en veillant à ce que les limites imposées au contenu en ligne ne compromettent pas le respect et la protection effective des droits fondamentaux. Les médias et les entreprises technologiques devraient prendre l'initiative de s'attaquer au volume de contenus et de comportements extrémistes violents, intolérants et xénophobes en ligne.

Recommandations pour l'organisation d'ateliers à l'intention des jeunes afin qu'ils deviennent des défenseurs de la lutte contre la radicalisation

Lors de l'organisation d'ateliers destinés aux jeunes pour qu'ils deviennent des défenseurs de la lutte contre la radicalisation, plusieurs aspects doivent être pris en compte concernant les besoins du public ciblé, ainsi que d'autres dispositions pratiques.

Les recommandations suivantes sont considérées comme essentielles à cette fin :

- L'évaluation des besoins des groupes cibles est une étape essentielle avant de mener toute activité afin de pouvoir concevoir les ateliers en fonction des défis et des problèmes identifiés, et donc de les traiter efficacement.
- Il est très important de fixer des objectifs et des buts clairs afin de connaître exactement l'impact de l'atelier sur les jeunes et les connaissances qu'ils acquièrent. Il est important que les objectifs soient spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps (SMART).
- Le contenu des ateliers doit être étroitement lié à la radicalisation et aux facteurs qui l'influencent. Par conséquent, ces sujets devraient couvrir l'importance des valeurs démocratiques, des droits de l'homme et de la cohésion sociale.
- Les méthodes utilisées pour les activités de ces ateliers doivent être interactives et éducatives, telles que les discussions de groupe, les études de cas, les jeux de rôle, les simulations et les présentations multimédias. Ces activités garantissent un engagement actif des participants.
- Les conférenciers invités ou les visites d'étude sont toujours un excellent moyen d'apporter aux jeunes des connaissances pratiques et de tirer parti de l'expérience et de l'expertise des personnes/organisations concernées par le sujet. Les animateurs de jeunesse devraient utiliser cette méthode dans la mesure du possible.

Outre ces aspects clés à prendre en considération, il existe des programmes de mentorat, des évaluations et des collaborations à long terme qui garantissent un impact à long terme sur le travail de jeunesse et la lutte contre la radicalisation chez les jeunes. La section suivante fournit des recommandations spécifiques sur chaque programme.

Programme de mentorat

- Le programme de tutorat peut être créé après des sessions d'ateliers avec des jeunes, avec des formateurs/travailleurs de jeunesse dévoués qui sont motivés pour fournir un soutien et une

¹⁴ Apud Cit, Stefan Manevski et al, "Handbook on Preventing and combating Radicalisation among youngsters in Europe", 2023. Révision le 28 juinth, 2023.



éducation à long terme aux participants. Le programme de mentorat exige du dévouement, et les mentors choisis doivent donc être conscients de cet aspect.

- Le programme de mentorat repose sur une communication régulière entre le mentor et le mentoré afin de suivre l'apprentissage et de surmonter les difficultés, ainsi que d'encourager la participation active et l'engagement.
- Les mentors devraient être équipés d'outils et de matériels essentiels pour l'éducation.

Évaluation et retour d'information

- Après chaque atelier, le formateur/animateur de jeunesse doit prévoir un espace pour l'évaluation et le retour d'information afin d'évaluer l'impact et l'apprentissage des participants. Cela les aidera à améliorer leur travail pour les programmes futurs.

Collaboration et partenariats

- Il est important d'établir et de maintenir des collaborations avec les principaux acteurs de la communauté et de la lutte contre la radicalisation. Chaque acteur possède une expérience et une expertise différentes, utiles pour lutter contre ce phénomène et favoriser l'apprentissage interculturel.

PARTIE 2 : Conseils pratiques, activités et ateliers

2.1. Radicali-quoi ? - Définir la radicalisation

Titre de l'atelier : Radicali-quoi ? - Définir la radicalisation

Durée : 230 minutes

Contexte :

Le cheminement d'un individu vers la radicalisation est un processus imprévisible et non linéaire, qui peut être influencé par de nombreux facteurs. Cela signifie que si une personne peut trouver justifié de soutenir ou d'utiliser la violence, une autre peut décider de recourir à d'autres moyens non violents pour exprimer ses opinions idéologiques, religieuses ou politiques. Il est important de souligner que les individus qui soutiennent un point de vue "extrémiste" ne sont pas nécessairement radicalisés ou ne se dirigent pas vers l'extrémisme violent. Il existe des facteurs qui contribuent à la radicalisation et des circonstances qui pourraient faciliter/renforcer/restaurer la résilience. Comme le processus de radicalisation ne se produit généralement pas du jour au lendemain et que, dans la plupart des cas, il nécessite du temps, des mesures préventives peuvent être prises pendant cette période. C'est généralement l'occasion pour les membres de la famille, les amis de confiance, les responsables locaux, les praticiens de la société civile ou les animateurs de jeunesse d'intervenir et de persuader l'individu de s'éloigner de la radicalisation et/ou de l'extrémisme violent. Ces différents acteurs peuvent jouer un rôle essentiel dans la déradicalisation ou la contre-radicalisation, car ils ont une "meilleure" connaissance et un meilleur accès à une personne vulnérable et comprennent les facteurs qui ont conduit à sa radicalisation.

Cependant, lorsqu'il s'agit de lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent, tout le monde a une opinion. Les décideurs politiques, la société civile, les communautés locales, les familles touchées, les groupes de défense des droits de l'homme, etc. Chacun de ces acteurs a une responsabilité et un rôle à jouer dans l'élaboration et l'influence des facteurs contribuant à la radicalisation. Chaque communauté est confrontée à certains défis et a ses propres réussites/initiatives pour relever ces défis. L'activité vise à susciter des conversations sur la radicalisation et sur la façon dont différentes personnes la perçoivent en fonction de leurs connaissances, de leur expérience, de leur exposition, etc. Elle est conçue pour faciliter la conversation et ouvrir l'esprit et le cœur des participants à un sujet difficile et aux multiples facettes.

Objectif de l'atelier :

Comprendre le concept de radicalisation et son impact sur différents aspects/groupes de la société à travers différentes activités et espaces de discussion.

Objectifs de l'atelier :

- Réflexion sur la compréhension du terme "radicalisation" ;
- Créer un espace pour des discussions de groupe sur différents cas et groupes touchés par la radicalisation ;
- Utiliser des méthodes créatives pour élaborer des définitions de la radicalisation et améliorer la compréhension de ce phénomène ;

- Informer les participants sur les principales institutions qui travaillent à la prévention et à la lutte contre la radicalisation.

Compétences visées :

- Pensée critique ;
- Communication ;
- L'écoute active ;
- Compétences analytiques.

Méthodologie et méthodes :

- Brainstorming ;
- Travail en petits groupes ;
- Activité de recherche d'appâts à clics ;
- Discussion et réflexions ;
- Entrée.

Déroulement de l'atelier :

I. Brainstorming : Radicalisation (30 minutes)

Le formateur présente aux participants l'atelier et le sujet. Il les invite ensuite à une brève activité de brainstorming sur leur connaissance/compréhension du mot radicalisation. Ils reçoivent des post-it pour écrire les mots ou décrire (brièvement) les images qui leur viennent à l'esprit lorsque le mot radicalisation est mentionné dans les médias, les conversations, les écoles, ou par des politiciens, des prêtres/imams, ou dans des conversations avec des amis/famille/voisins. Le processus dure environ 15 minutes, puis tous les post-it sont affichés sur un mur ou un tableau à feuilles mobiles. Le formateur veille à regrouper les mots similaires afin de refléter l'importance de ces mots/images.

Ensuite, les participants ont la possibilité de se déplacer et de lire ce que chacun a écrit. Enfin, les participants sont invités à partager leurs réflexions/sentiments sur ce qu'ils ont lu sur le mur/le tableau.

II. Travail de groupe - Technologie de l'espace ouvert (90 minutes)

Le formateur présente la méthode de la technologie de l'espace ouvert qui sera utilisée pour cette activité, en expliquant que l'objectif principal de l'activité est de parvenir à une compréhension commune des idées qui sous-tendent la radicalisation et de mettre en lumière les principes de cette méthode :

- Les personnes qui viendront seront les bonnes.
- Quoi qu'il arrive, c'est la seule chose qui aurait pu arriver.
- C'est le bon moment pour commencer.
- Quand c'est fini, c'est fini¹⁵.

Ensuite, le formateur met en place les tables avec les tableaux de papier contenant les thèmes de discussion et divise le groupe en fonction du nombre de tables. Les participants disposent de 15 minutes pour discuter des thèmes liés au sujet à chaque table, avec pour tâche spécifique de décider d'un aspect/angle/sujet ou d'une question particulière qu'ils aimeraient aborder concernant ce thème et de l'écrire. Les sujets doivent être inspirants et susciter la conversation. Par exemple, une table aura pour thème "les femmes et la radicalisation", et les participants pourront décider des sujets qu'ils souhaitent

¹⁵ Espaces ouverts. <https://www.vmast.net/open-space>



aborder dans le cadre de ce thème plus large - c'est-à-dire le recrutement des femmes, les femmes en tant que victimes, les femmes en tant que piliers de la communauté qui sauvent leur famille de la radicalisation, etc.

Les thèmes de discussion proposés aux groupes :

- Les femmes et la radicalisation
- Jeux vidéo et radicalisation
- Pauvreté et radicalisation
- Méthodes de recrutement dans la radicalisation
- Bonne gouvernance/démocratie et radicalisation
- Migration/immigration et radicalisation
- Radicalisation dans la religion, la politique et l'idéologie
- Victimes de radicalisation
- Radicalisation et violence

Une fois que le temps est écoulé et que tous les sujets ont été inscrits sur le tableau, les groupes changent de table. Lorsque le temps est écoulé, le dernier groupe à la table est chargé de partager les idées et les discussions qui ont eu lieu à cette table sur ce sujet spécifique. Parfois, le sujet peut évoluer au fur et à mesure des idées et des discussions. Il s'agit d'un espace ouvert où les gens peuvent collectivement "lancer" leurs idées, leurs pensées, leurs réflexions, leurs stéréotypes, leurs idéaux, etc. À la fin de la session, chaque groupe présente les résultats de sa table/discussion.

III. Synthèse et débriefing de l'activité (30 minutes)

Après les présentations, les participants sont invités à partager leurs réflexions sur les présentations qu'ils ont eues. Le formateur pose les questions suivantes :

- Y a-t-il eu des surprises ?
- Tout le monde avait-il les mêmes opinions ?
- A-t-il été facile ou difficile de décider de l'orientation/du sujet à l'intérieur du thème ?
- Quelles sont les idées présentées ?

IV. Activité : Appât à clics pour les charognards (40 minutes)

Les participants à cette partie ont la possibilité de jouer à une chasse au trésor pour trouver la définition de la radicalisation. Cette partie de l'activité doit permettre aux participants de réfléchir de manière ludique aux définitions de la radicalisation utilisées par les groupes de réflexion et les institutions. Le formateur divise le groupe en 3 petits groupes, jusqu'à 5 participants par groupe. Chaque groupe a un code couleur (rouge, bleu, vert). Chaque groupe doit trouver les mots/parties de phrase de la définition de la radicalisation en fonction de la couleur qui lui a été attribuée. Si leur couleur est le bleu, ils devront chercher des mots/parties de phrase en bleu imprimés et "cachés" dans différentes parties de la salle. Les participants disposent de 10 minutes pour assembler ces mots et former la phrase/définition de la radicalisation.

Le formateur a imprimé à l'avance les différentes sections de 3 définitions (en couleur ou sur du papier de couleur). S'il n'y a pas d'imprimante disponible, les animateurs peuvent écrire les différentes sections de la phrase sur une feuille A4 dans une couleur différente ou utiliser du papier de couleur pour permettre aux participants de retrouver plus facilement leurs affirmations. Dans le cas d'un grand groupe, adaptez l'activité en ajoutant plus de définitions et de codes de couleur. Les participants ne sont autorisés à prendre/enlever que le papier qui contient la couleur de leur groupe (s'ils trouvent/trouvent un papier d'un autre groupe, ils ne doivent pas leur en parler).

Les trois définitions sont les suivantes :

- "Le processus par lequel un individu en vient à adopter des idées et des aspirations politiques/sociales ou religieuses extrémistes qui servent ensuite à rejeter la diversité, la tolérance et la liberté de choix et à légitimer la violation de l'État de droit et le recours à la violence à l'égard des biens et des personnes. *Radicalisation Awareness Network (RAN)*
- "Un phénomène de personnes / qui considèrent l'utilisation de la violence / comme légitime et/ou utilisent / la violence elle-même pour / atteindre leurs objectifs politiques / qui sapent / l'ordre juridique démocratique et / les droits fondamentaux / sur lesquels il est basé". Comité Européen des Régions (CoR)
- "Le processus par lequel les individus adoptent des idéologies violentes/extrémistes qui peuvent les conduire à commettre des actes terroristes ou qui sont susceptibles de les rendre plus vulnérables au recrutement par des organisations terroristes. *United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC)*

Une fois que les groupes ont complété les définitions, ils ont une dernière tâche à accomplir. Ils doivent proposer leur propre définition de la radicalisation, mais sous la forme d'un *clickbait*. L'animateur explique que l'appât à clics est un élément conçu pour inciter les lecteurs à cliquer sur un lien hypertexte, en particulier lorsque ce lien mène à un contenu dont la valeur ou l'intérêt est douteux, et précise qu'il s'agit d'un titre ou d'un texte sensationnel sur Internet conçu pour inciter les gens à suivre un lien vers un article sur une autre page Web. Chaque groupe doit proposer une définition du point de vue de l'un des trois principaux acteurs impliqués dans la lutte contre l'extrémisme et la radicalisation d'un point de vue non juridique : le système éducatif, la société civile des jeunes et les entreprises technologiques (présentées dans la PARTIE 1 de cette boîte à outils). Ils disposent de 20 minutes pour terminer cette tâche et être prêts à partager leur définition en plénière.

V. Partage en plénière, contribution et discussion (40 minutes)

Les participants ont le temps de partager leur réflexion sur les différentes définitions, en continuant à indiquer dans quelle mesure elles sont similaires ou différentes, et si quelque chose les a frappés dans l'une ou l'autre des définitions. Le formateur leur pose également les questions suivantes pour la discussion :

- A-t-il été plus facile de trouver des définitions de charognards ou d'auteurs d'appâts à clics ?
- Pourquoi pensez-vous que l'appât à clics a été utilisé comme outil dans cette activité ?

Après quelques tours de table, le formateur donne des informations de base sur les institutions à l'origine des définitions :

- Le réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN) est un réseau de praticiens de première ligne qui travaillent quotidiennement avec les personnes vulnérables à la radicalisation et celles qui ont déjà été radicalisées. En tant que représentants de la société civile, travailleurs sociaux, animateurs de jeunesse, enseignants, professionnels de la santé, représentants des autorités locales, officiers de police et agents pénitentiaires, ils sont engagés à la fois dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent sous toutes ses formes et dans la réadaptation et la réintégration des extrémistes violents. Depuis sa création en 2011, le RAN a attiré plus de 6 000 praticiens, qui représentent collectivement tous les États membres de l'UE¹⁶.
- Le Comité européen des régions (CdR) est la voix des régions et des villes dans l'Union européenne (UE). Il représente les collectivités locales et régionales de l'ensemble de l'Union européenne et donne son avis sur les nouvelles lois ayant un impact sur les régions et les villes (70 % de

¹⁶ Radicalisation Awareness Network (RAN) - RadarEurope. <https://www.radareurope.nl/themes/ran-coe/>

l'ensemble de la législation de l'UE). Le CdR est une assemblée politique composée de 329 membres et 329 suppléants de tous les pays de l'UE (regroupés par parti politique et dirigés par le président) qui ont été élus au niveau local ou régional (par exemple en tant que maires ou présidents d'une région). Ils se rendent à Bruxelles jusqu'à six fois par an pour débattre de leurs opinions sur la législation proposée et adopter des résolutions en vue d'une action ultérieure de l'UE ⁽¹⁷⁾.

- La mission de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) est de contribuer à la paix et à la sécurité mondiales, aux droits de l'homme et au développement en rendant le monde plus sûr face à la drogue, au crime, à la corruption et au terrorisme. Cette stratégie pour les cinq prochaines années permettra à l'ONUDC d'agir de manière efficace, efficiente et responsable, en renforçant son soutien aux États membres pour construire des sociétés justes, inclusives et résilientes qui ne laissent personne de côté¹⁸.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, 5 tables et chaises pour tous les participants, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif pour coller les tableaux de conférence au mur, définitions de la radicalisation imprimées sur des feuilles A4 de différentes couleurs (à dissimuler dans différentes parties de la salle).

Documents de référence et lectures complémentaires :

- *International Center for Counter Terrorism, "Reflecting on: Radicalisation, De-radicalisation and Counter-radicalisation"*, <https://www.icct.nl/publication/reflecting-radicalisation-de-radicalisation-and-counter-radicalisation>
- *Preventing radicalisation in the EU – How EU policy has evolved* (ouvrage) [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2022/739213/EPRS_IDA\(2022\)739213_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2022/739213/EPRS_IDA(2022)739213_EN.pdf)
- *European Parliamentary Research Service, "Preventing radicalisation in the European Union: How EU policy has evolved"* (article) <https://epthinktank.eu/2022/11/28/preventing-radicalisation-in-the-european-union-how-eu-policy-has-evolved/>
- Commission Européenne, *Prevention of Radicalisation* https://home-affairs.ec.europa.eu/policies/internal-security/counter-terrorism-and-radicalisation/prevention-radicalisation_en
- *United Nations Office on Drugs and Crime, "Radicalization and violent extremism"* <https://www.unodc.org/e4j/zh/terrorism/module-2/key-issues/radicalization-violent-extremism.html>
- *European Commission's Expert Group on Violent Radicalisation, Radicalisation Processes Leading to Acts of Terrorism* (rapport) https://www.clingendael.org/sites/default/files/pdfs/20080500_cscp_report_vries.pdf

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Les formateurs peuvent choisir d'autres définitions et les projeter ou les écrire sur un tableau à feuilles mobiles, qui restera dans la salle pendant toute la durée de la (des) session(s) à titre de référence pour les participants.

¹⁷ À propos. <https://www.cor.europa.eu/en/about/Pages/default.aspx>

¹⁸ ONUDC ROMENA. <https://www.unodc.org/romena/index.html?ref=menutop>

- 
- L'activité de recherche de trésor peut également comporter un élément de compétition. Le formateur peut en décider et même réfléchir à une récompense pour l'équipe gagnante. La récompense peut être liée au programme/à la participation, par exemple avoir le privilège de choisir une chanson tous les matins ou à la pause café, recevoir une boîte de chocolats en guise de récompense, etc.

2.2. Facteurs d'attraction et de répulsion - Identifier les facteurs conduisant à la radicalisation

Titre de l'atelier : Facteurs d'attraction et de répulsion - Identifier les facteurs menant à la radicalisation

Durée du film : 180 minutes

Contexte :

Différentes situations et différents facteurs peuvent influencer la radicalisation. Selon UK GOV (2023), il existe des facteurs d'attraction et de répulsion qui conduisent à la radicalisation. Alors que les facteurs d'incitation sont davantage liés aux sentiments et aux circonstances qu'un individu peut éprouver et qui le rendent vulnérable à la radicalisation, les facteurs d'attraction peuvent être des groupes ou des individus existants qui soutiennent certaines idéologies à partir desquelles les actions de radicalisation se produisent. Cet atelier est conçu pour couvrir les facteurs d'attraction et de répulsion, tels que leur définition, des exemples, et créer un espace de discussion sur la façon dont ils peuvent avoir un impact sur la vie quotidienne des jeunes dans nos communautés. L'atelier se compose de plusieurs activités afin d'offrir aux participants des opportunités d'apprentissage à la fois théoriques et pratiques.

Objectif de l'atelier : Créer un espace d'apprentissage sur les facteurs d'incitation et d'attraction de la radicalisation et utiliser différentes méthodes d'apprentissage pratique pour lutter contre la radicalisation.

Objectifs de l'atelier :

- Comprendre les facteurs d'incitation et d'attraction de la radicalisation ;
- Créer un espace pour explorer les défis et la complexité de la radicalisation ;
- Souligner l'importance et le rôle de l'implication des différents acteurs/parties prenantes de la communauté dans la lutte contre la radicalisation.

Compétences visées :

- Expression créative ;
- Pensée critique ;
- Communication ;
- L'écoute active ;
- Travail d'équipe ;
- Compétences analytiques.

Méthodologie et méthodes :

- Projection vidéo ;
- Apport théorique ;
- Discussion en groupe ;
- Travail en petits groupes ;
- Présentations ;
- Jeu de rôle.

Déroulement de l'atelier :

I. Projection vidéo - Facteurs d'attraction et de répulsion de la radicalisation et de l'extrémisme violent (20 minutes)

Le formateur commence l'atelier par la projection d'une vidéo de 5 minutes sur les facteurs d'incitation et d'attraction de la radicalisation. La projection de la vidéo est suivie d'une discussion de groupe sur les impressions et la compréhension des participants sur les différentes questions présentées dans le documentaire.

Le lien de la vidéo qui sera projetée pour cette partie de l'atelier est le suivant : Prévenir l'extrémisme violent par l'éducation, par l'UNESCO -

https://www.youtube.com/watch?v=79MTkVumCcQ&list=RDLV79MTkVumCcQ&start_radio=1&t=159s

II. Apport théorique - facteurs de poussée et d'attraction de la radicalisation (15 minutes)

Après la projection de la vidéo et la discussion, le formateur donne aux participants des informations sur les facteurs d'incitation et d'attraction de la radicalisation. Des exemples de certains de ces facteurs identifiés par le gouvernement britannique sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Facteurs d'incitation	Facteurs d'attraction
<ul style="list-style-type: none">• Les facteurs d'incitation peuvent être le fait qu'un enfant, un jeune ou un apprenant adulte se sente ou se sente mal ;• Isolés ;• Comme s'ils n'étaient pas à leur place ;• Comme s'ils n'avaient aucune raison d'être ;• Faible estime de soi ;• Leurs aspirations ne sont pas satisfaites ;• La colère ou la frustration ;• Un sentiment d'injustice ;• Confus au sujet de la vie ou du monde ;• Des griefs personnels réels ou perçus.	<ul style="list-style-type: none">• Les facteurs d'attraction peuvent être un groupe, une organisation ou un individu extrémiste ou terroriste ;• Offrir un sentiment de communauté et un réseau de soutien ;• Promettant l'épanouissement ou l'excitation ;• Faire en sorte que l'enfant, le jeune ou l'apprenant adulte se sente spécial et fasse partie d'une mission plus large ;• Offrir une version très étroite et manipulée d'une identité qui soutient souvent des normes de genre stéréotypées ;• Donner des réponses inexactes ou mensongères à des griefs ;• Encourager les théories du complot ;• Promouvoir une mentalité "nous contre eux" ;• L'imputation des griefs à des communautés spécifiques ;• Encourager le recours à la haine et aux actions violentes pour obtenir justice ;• Encourager les idées de suprématie.

Tableau : *Understanding and identifying radicalisation risk in your education setting, UK Government, Retrieved: September 2023, Source:*<https://www.gov.uk/government/publications/the-prevent-duty-safeguarding-learners-vulnerable-to-radicalisation/understanding-and-identifying-radicalisation-risk-in-your-education-setting>

III. L'iceberg de la radicalisation - I (35 minutes)

Lorsque les participants terminent la partie sur les facteurs d'attraction et de répulsion, le formateur les divise en 4 groupes. Chaque groupe reçoit une feuille A3 avec un dessin de l'iceberg. Le formateur présente brièvement le concept de l'iceberg de la radicalisation : La théorie de l'iceberg de la radicalisation se concentre sur le fait que nous ne pouvons voir que 10 à 20 % de l'iceberg, ce qui signifie que nous ignorons entre 80 et 90 % des individus qui se radicalisent et du processus qu'ils traversent. Cela peut se



comprendre en partie par les facteurs d'attraction et de répulsion. Pourtant, malgré la présence de ces facteurs dans de nombreuses communautés, seul un petit pourcentage de personnes se radicalise. La partie visible de l'iceberg serait axée sur les changements d'apparence, d'attitude, de cercle d'amis, d'engagements, sur le fait de devenir plus ou moins religieux ou politiquement actif, etc. Cependant, la partie plus profonde de l'iceberg devra évaluer le type de griefs ou d'injustice qu'une personne pourrait subir pour se radicaliser. Différents facteurs peuvent agir comme des catalyseurs ou des causes profondes de la radicalisation. Il s'agit notamment de motivations politiques, économiques ou culturelles, d'expériences personnelles ou émotionnelles spécifiques, de caractéristiques psychologiques (dépression, violence, problèmes de colère, etc.).

Ensuite, les participants sont invités à discuter et à examiner dans leurs groupes, outre les facteurs d'incitation et d'attraction évoqués, les facteurs "cachés" qui pourraient conduire un individu à se radicaliser. Ils disposent de 30 minutes pour terminer la tâche et présenter leurs résultats aux autres groupes.

IV. L'iceberg de la radicalisation - II (30 minutes)

Tous les groupes sont invités à présenter leurs icebergs et, après chaque présentation, à laisser la parole au reste du groupe pour d'éventuelles questions. La présentation doit durer environ 5 minutes.

V. Holders hold'em - I (40 minutes)

Le formateur répartit les participants en quatre petits groupes. Chaque groupe reçoit un jeu de cartes avec le nom d'une partie prenante ou d'un dirigeant communautaire (politicien local, prêtre ou imam, organisation locale, médias/médias sociaux). Deux cartes sont vierges pour que les participants puissent y inscrire leurs suggestions (il peut s'agir d'enseignants/mentors, d'un club sportif local, du secteur privé, d'entreprises technologiques, de parents/familles, de la police locale, d'un ministère spécifique, de groupes/organisations de jeunes et de modèles sportifs/musicaux/culturels).

Le formateur demande aux participants de répondre aux questions suivantes lorsqu'ils préparent leur jeu de rôle :

- Quel rôle joue chaque partie prenante dans la prévention de la radicalisation des jeunes ?
- Que pourrait faire cette personne/institution pour prévenir la radicalisation des jeunes et leur offrir un espace/un canal sûr pour exprimer leurs difficultés et leurs griefs ?

Sur la base de ces questions directrices, chaque groupe doit proposer un court jeu de rôle pour présenter les rôles, les potentiels, les limites, etc. des parties prenantes au processus de lutte contre la radicalisation, tels que les participants les perçoivent. Ils disposent de 35 minutes pour préparer leur jeu de rôle et le présenter.

VI. Holders hold'em - II (40 minutes)

Tous les groupes présentent leurs jeux de rôle, en donnant la parole aux autres participants pour qu'ils fassent part de leurs commentaires, tandis que le formateur note sur un tableau ce qui a été dit sur le rôle de la partie prenante dans la prévention de la radicalisation. Les participants des autres groupes qui regardent la pièce ont pour tâche d'identifier les rôles joués, y compris ceux qui n'ont pas été définis initialement par l'animateur.

Enfin, le formateur conclut l'atelier en remerciant tous les participants pour leur participation et en soulignant les objectifs clés de l'atelier et son importance pour la communauté des jeunes.



Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif pour coller les tableaux de conférence au mur, impression ou dessin de l'iceberg (image ci-dessous) sur une feuille A3 (5 copies), espace suffisant pour que les participants puissent travailler/discuter en petits groupes + cartes de jeu de rôle avec le nom d'une partie prenante.

Documents de référence et lectures complémentaires :

- *Mechanisms of Political Radicalization: Pathways Toward Terrorism*
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09546550802073367>
- *Understanding and identifying radicalisation risk in your education setting, UK Government, Retrieved: September 2023, Source: <https://www.gov.uk/government/publications/the-prevent-duty-safeguarding-learners-vulnerable-to-radicalisation/understanding-and-identifying-radicalisation-risk-in-your-education-setting>*

2.3. Médias et radicalisation - Les médias grand public et sociaux favorisent-ils la radicalisation ?

Titre de l'atelier : Médias et radicalisation - Les médias grand public et sociaux favorisent-ils la radicalisation ?

Durée du film : 180 minutes

Contexte :

Les médias ont aujourd'hui le pouvoir de diffuser et de promouvoir certaines causes, certains produits, certains services, certaines personnes et d'atteindre un public mondial. Alors que les médias grand public sont plus limités, les médias sociaux ciblent tous les âges et en particulier les jeunes générations qui utilisent constamment des outils en ligne et sont exposés à des contenus numériques. Dans cet atelier, les participants auront l'occasion d'explorer différents cas sur le lien entre les médias et la radicalisation, couvrant les médias grand public et les médias sociaux. Les activités sont conçues de manière à ce que les participants réfléchissent, analysent, discutent et observent différentes situations et partagent leurs impressions sur la compréhension et l'impact de certains cas couverts. En outre, les participants pourront s'informer sur la présence de fausses nouvelles et leur promotion à travers les médias sociaux qui peuvent conduire à la radicalisation et avoir un impact sur la vie des communautés.

Objectif de l'atelier : Apprendre le rôle des médias dans la propagation ou la prévention du phénomène de radicalisation et réfléchir au contenu potentiel rencontré quotidiennement dans nos médias sociaux.

Objectifs de l'atelier :

- Explorer l'impact des médias et des médias sociaux sur nos perceptions ;
- Améliorer la compréhension des questions liées à la radicalisation, aux perspectives des personnes et aux médias ;
- Identifier les "stéréotypes" et les "préjugés" dans les médias ;
- Développer des compétences en matière de communication et de présentation afin de faire valoir son point de vue.

Compétences visées :

- Pensée critique ;
- L'éducation aux médias ;
- Compétences analytiques ;
- Pensée créative ;
- Communication ;
- Prise de parole en public.

Méthodologie et méthodes :

- Mur de mots - activité ;
- Exposition ;
- Discussion ;
- Projection vidéo ;
- Exercice de baromètre.

Déroulement de l'atelier :

I. Présentation de l'atelier et du thème (5 minutes)

Le formateur accueille les participants à l'atelier et leur présente l'ordre du jour et le(s) sujet(s) abordé(s).

II. Mur de mots - Médias sociaux et "fake news" (25 minutes)

Après une introduction générale, le formateur présente l'activité aux participants en expliquant qu'elle portera sur l'impact et l'influence des médias sur nos vies et sur la façon dont nous percevons certains sujets/questions.

Les participants sont invités à prendre 15 minutes pour effectuer une petite recherche sur les médias sociaux et essayer de trouver des fake news ou des messages de haine sur leurs propres appareils. Ils sont encouragés à parcourir leurs comptes de médias sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, etc.) pour trouver des messages de haine. L'objectif est de réfléchir à la présence de messages haineux et à la fréquence à laquelle nous consommons ce type de contenu. Après la recherche, les participants sont invités à noter sur des post-it/petits bouts de papier les mots/images qu'ils ont trouvés au cours de leur "recherche". Les participants disposent de 10 minutes pour le faire et pour placer leurs papiers/post-it sur le mur/le tableau, et tout le monde est invité à aller sur le mur et à lire (en silence) ce que les autres ont écrit, sans en discuter.



III. Exposition (20 minutes)

Préparation de l'exposition : Les animateurs/formateurs impriment les images de l'annexe 1 (chaque image sur une feuille A4) et les répartissent dans différentes parties de la salle. Elles peuvent être collées au mur ou, si ce n'est pas possible, posées sur des chaises ou étalées sur le sol de manière à laisser aux participants suffisamment d'espace pour se déplacer aisément. Les participants sont invités à réfléchir à la signification de ces images, à ce qu'elles représentent, à leur degré d'exactitude ou de fausseté, etc.

Les participants sont invités à se promener dans l'exposition (les images figurent à l'annexe 1) et à réfléchir aux questions suivantes : (les questions peuvent être écrites sur un tableau à feuilles mobiles ou sur des feuilles A3 dispersées dans les différentes parties de la salle) :

- Comment les médias présentent-ils la radicalisation ?
- Existe-t-il différents types de radicalisation ?
- La radicalisation est-elle toujours justifiée/positive ?
- La radicalisation conduit-elle toujours à l'extrémisme violent ou au terrorisme ?
- Ces images sont-elles différentes des images de radicalisation que vous aviez à l'esprit ?
- Y a-t-il eu une stigmatisation cognitive d'un groupe spécifique (religieux/racial/économique/politique) ?
- Y a-t-il des expériences négatives ou positives liées à une minorité ou à un groupe ethnique ?

Les participants disposent de 20 minutes pour regarder les images, réfléchir à leurs conversations précédentes, aux événements personnels qui ont changé leur vie, au mur de mots et aux images de la

radicalisation dans les médias, etc. Ensuite, ils sont invités à sélectionner une image qu'ils ont "aimée" ou qu'ils ont trouvée représentative de leur compréhension ou de leur image de la radicalisation.

IV. Discussion en groupe (40 minutes)

Après l'exposition, le formateur invite les participants en plénière pour une session de discussion sur l'exposition. Les questions suivantes sont utilisées pour cette partie :

- Expliquez la raison du choix de cette image. Que représente-t-elle/signifie-t-elle pour vous ?
- Quel est le rôle des médias dans la diffusion des idées des extrémistes ?
- Selon vous, comment les types de radicalisation idéologique, religieuse et politique sont-ils représentés dans la communauté ? Sont-ils représentés de la même manière ou non ?
- Avez-vous connaissance d'un événement lié à l'extrémisme dans votre communauté ? Comment ce type d'événement vous affecte-t-il ?
- L'extrémisme est-il justifié/accepté s'il est lié à une religion ou à la politique ?
- Comment l'extrémisme affecte-t-il la société dans son ensemble ?
- Accepteriez-vous davantage l'extrémisme s'il était politique ou religieux ?
- Existe-t-il des symboles spécifiques que vous associez à l'extrémisme ?

V. Projection vidéo (20 minutes)

Ensuite, le formateur projette une vidéo de 10 minutes sur le sujet. La vidéo porte sur l'utilisation de l'"altérité" dans la promotion de certaines idéologies, en particulier sur la montée de la radicalisation en Grande-Bretagne - non seulement des groupes islamistes, mais aussi des groupes d'extrême-droite.

Le titre et le lien de la vidéo sont les suivants :

- *The rise of the extreme far-right in Britain - BBC Newsnight* - <https://www.youtube.com/watch?v=jcYnstBgC8M>

Après la projection, le formateur invite les participants à partager leurs impressions en utilisant les questions suivantes :

- Y a-t-il quelque chose qui vous surprend dans cette vidéo ?
- Pouvez-vous identifier comment ils ont montré l'extrémisme dans cette vidéo ?
- D'après cette vidéo, quelle est la relation entre les médias et la radicalisation ?

VI. Exercice du baromètre : Vous avez le droit de rester en mouvement (55 minutes)

Cette activité nécessite un espace où les participants peuvent se déplacer et/ou être en groupe. Les participants sont invités à se placer au milieu de la salle ou dans un espace ouvert (en fonction de la disponibilité). Le formateur explique qu'il va lire à haute voix une déclaration/phrase liée à la question de la radicalisation/de l'extrémisme et que les participants devront aller d'un côté de la salle s'ils sont d'accord et de l'autre côté de la salle s'ils ne sont pas d'accord avec la déclaration. Le formateur doit inscrire sur le mur ou le sol les mots "d'accord" et "pas d'accord" de chaque côté de la salle. Après chaque affirmation, les participants disposent de quelques secondes pour réfléchir à l'affirmation et décider de se déplacer vers un côté de la salle - d'accord ou pas d'accord. Après chaque affirmation, quelques participants de chaque côté (d'accord/désaccord) sont invités à expliquer/partager leur point de vue sur les raisons pour lesquelles ils ont décidé de choisir ce côté.

Les énoncés proposés pour cette activité peuvent être les suivants :

- Les groupes radicaux ont plus de facilité à recruter des jeunes hommes et des enfants que des jeunes femmes.
- Les jeunes femmes ne sont pas intéressées par les idéologies radicales.
- Il est plus facile de se radicaliser quand on a 20 ans que quand on a 30 ou 40 ans.

- L'extrémisme est un concept utilisé principalement pour les groupes islamistes et jihadistes.
- Il n'est pas facile de détecter la radicalisation dans les sociétés occidentales.
- Le respect des droits de l'homme et de la liberté des personnes de choisir leur religion est le meilleur moyen de résoudre les problèmes de radicalisation.
- Tous les groupes ou individus radicaux sont des groupes terroristes.
- La radicalisation est culturelle - certaines sociétés sont plus enclines à la radicalisation que d'autres.
- Les personnes qui rejoignent des groupes extrémistes le font principalement pour obtenir des gains financiers ou de l'argent.
- Il n'est pas possible de radicaliser des jeunes par le biais de jeux vidéo.
- La couverture médiatique des groupes radicaux dans mon pays est impartiale.
- La majorité des groupes radicaux ont recours à la violence stratégique pour exprimer leurs opinions.
- Les femmes craignent de commettre des actes terroristes violents, car elles s'occupent généralement de leur famille.
- Les causes de la radicalisation sont diverses et il n'existe pas de principe unique qui puisse intégrer tous les éléments déclencheurs de la radicalisation.
- La radicalisation est toujours due à des facteurs externes (politiques, économiques et culturels).
- Il est facile de savoir quand quelqu'un devient radical.
- Le niveau d'éducation est un facteur de radicalisation : les moins éduqués se radicalisent plus facilement.
- L'extrémisme violent est lié à l'instabilité/la maladie mentale.
- Les femmes peuvent être facilement radicalisées par d'autres femmes.
- Les campagnes de déradicalisation devraient se concentrer davantage sur les hommes.
- Seules les autorités chargées de l'application de la loi peuvent intervenir auprès des individus radicaux - ce n'est pas le rôle de la communauté.
- Tout jeune homme jouant à des jeux vidéo violents risque d'être recruté par des organisations extrémistes/radicales.
- Les groupes minoritaires sont plus susceptibles d'être radicalisés que les autres membres de la communauté.
- La police de proximité et les mécanismes de signalement sont les meilleurs moyens d'arrêter les individus radicaux et de les repérer rapidement.

A la fin de l'exercice, les participants reviennent au milieu de la salle et sont invités à réfléchir aux différentes affirmations. Le formateur leur pose les questions suivantes :

- Quelle déclaration vous a le plus surpris ?
- Y a-t-il eu une opinion/un point de vue de quelqu'un qui vous a fait envisager de changer d'avis et de passer de l'autre côté ?
- Les personnes d'un même camp avaient-elles des raisons similaires/différentes de choisir un camp ?
- Les autres participants ont-ils présenté des arguments valables ?

VII. Évaluation (15 minutes)

Les participants sont invités à réfléchir pendant quelques minutes à la journée ou à la session, puis à rédiger un court "télégramme" pour partager leur opinion sur l'activité avec le groupe en trois mots : un mot positif - un mot négatif - un mot de conclusion. Le formateur facilite le processus en proposant quelques exemples tels que : Intensif, Mal de tête, Épuisé et en partageant sa première impression.



Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, 5 tables et chaises pour tous les participants, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif pour coller les tableaux de conférence au mur, définitions de la radicalisation imprimées sur des feuilles A4 de différentes couleurs (à dissimuler dans différentes parties de la salle).

Documents de référence et lectures complémentaires :

- Vidéo: *The rise of the extreme far-right in Britain - BBC Newsnight*
<https://www.youtube.com/watch?v=jcYnstBgC8M>

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Exposition : les formateurs peuvent présenter des images de journaux, des titres de journaux ou des articles d'actualité traitant de la radicalisation des individus, de la menace croissante de la radicalisation dans certaines zones/régions, ou des bandes dessinées/cartons sur la radicalisation.
- Pour l'exercice du baromètre : les affirmations peuvent être écrites sur un demi-tableau à feuilles mobiles ou sur une feuille A3 afin que les participants aient le temps de lire l'affirmation et de l'entendre. Les formateurs ne doivent pas expliquer ou développer la déclaration. Les participants doivent décider de la manière dont ils interprètent cette déclaration et décider s'ils sont d'accord ou non avec elle - et se déplacer vers le côté de la salle qu'ils jugent approprié.
- Pour l'exercice du baromètre : au cours de l'activité, un participant peut choisir de changer de point de vue - s'il est convaincu par l'argument de l'autre partie. Par exemple, il peut initialement être "d'accord" avec une déclaration, mais après avoir entendu les contre-arguments de l'autre partie, il peut décider de changer sa position pour "pas d'accord".
- Pour la partie évaluation, les formateurs doivent veiller à noter sur un tableau ce que disent les participants et il peut être utile de faire un résumé du sentiment général du groupe à la fin de l'exercice. Lorsque le temps est limité, l'exercice peut se terminer en demandant aux participants de circuler et de lire les télégrammes des autres. Une autre façon de partager les résultats est d'inviter les participants à écrire les télégrammes sur des feuilles de papier autocollant et de les afficher au mur pour que tout le monde puisse les lire.

2.4. Outils de communication pour soutenir les activités de plaidoyer : Écrits, oraux, audiovisuels, technologies de l'information et de la communication.

Titre de l'atelier : Outils de communication pour soutenir les activités de plaidoyer : Écrits, oraux, audiovisuels, technologies de l'information et de la communication.

Durée de l'examen : 300 minutes

Contexte :

Les outils de communication sont essentiels pour soutenir tout type d'activité ou de campagne dans l'ère numérique actuelle. Ils comprennent l'écrit, l'oral, l'audiovisuel et les technologies de l'information et de la communication en raison de la diversité du public cible dans le monde en ligne et hors ligne. Cet atelier est conçu pour fournir aux participants des informations clés sur les outils des différentes méthodes de communication et leur utilisation dans les activités de plaidoyer. Les participants peuvent apprendre l'efficacité des activités de plaidoyer lorsqu'ils communiquent clairement le message et les exigences de leurs campagnes de plaidoyer à travers l'apport théorique, le travail de groupe et les activités créatives sur la conception de leurs propres campagnes.

Objectif de l'atelier : Discuter de l'importance du plaidoyer et doter les participants de compétences et de connaissances sur l'utilisation de différents outils de communication pour les activités de plaidoyer.

Objectifs de l'atelier :

- Discuter du concept de plaidoyer et de communication, et de leur lien ;
- Apprendre l'importance du plaidoyer dans la résolution des problèmes sociaux ;
- Apprendre à utiliser les technologies écrites, orales, audiovisuelles, de l'information et de la communication comme méthodes de communication pour soutenir les activités de plaidoyer ;
- Doter les participants des compétences essentielles pour naviguer dans le paysage multiforme de la défense moderne ;
- Créer un espace pour créer et présenter des campagnes de plaidoyer en utilisant différentes méthodes de communication : écrites, orales, audiovisuelles, technologies de l'information et de la communication.

Compétences visées :

- Pensée critique ;
- L'éducation aux médias ;
- Compétences analytiques ;
- Pensée créative ;
- Compétences en matière d'alphabétisation ;
- Communication ;
- Prise de parole en public.

Méthodologie et méthodes :

- Brainstorming;

- Apport théorique ;
- Travail en petits groupes ;
- Création de campagnes ;
- Présentations ;
- Discussion.

Déroulement de l'atelier :

I. Présentation de l'atelier et du thème (5 minutes)

Le formateur accueille les participants à l'atelier et leur présente l'ordre du jour et le(s) sujet(s) abordé(s).

II. Brainstorming et discussion (35 minutes)

Le formateur invite les participants à une séance de réflexion sur leur compréhension des termes "plaidoyer" et "communication". Ils examinent chaque terme séparément. Ils poursuivent ensuite la discussion sur le lien entre la communication et le plaidoyer.

III. Apports théoriques (30 minutes)

Le formateur poursuit avec un apport théorique sur le sujet, ainsi que sur les sections suivantes :

- Définition et importance du plaidoyer dans différents domaines ;
- Vue d'ensemble des outils de communication et de leur pertinence en matière de plaidoyer ;
- Outils de communication écrite : rapports, blogs, articles, bulletins d'information, campagnes de courrier électronique ;
- Compétences en communication orale : Techniques de prise de parole en public et de narration, réunions, présentations, lobbying, mise en réseau ;
- Outils audiovisuels dans le domaine du plaidoyer : vidéos, podcasts, photographies et graphiques, etc ;
- Technologies de l'information et de la communication (TIC) : plateformes de médias sociaux pour le plaidoyer, données et analyses pour informer les stratégies, outils numériques et logiciels adaptés pour aider au plaidoyer ;

IV. Travail en petits groupes (50 minutes)

Les participants sont répartis en 4 petits groupes. Chaque groupe se voit attribuer l'une des méthodes de communication suivantes utilisées pour soutenir les activités de plaidoyer :

- Outils de communication écrite : rapports, blogs, articles, bulletins d'information, campagnes de courrier électronique
- Compétences en communication orale : Techniques de prise de parole en public et de narration, réunions, présentations, lobbying, mise en réseau.
- Outils audiovisuels dans le domaine du plaidoyer : vidéos, podcasts, photographies et graphiques, etc.
- Technologies de l'information et de la communication (TIC) : plateformes de médias sociaux pour le plaidoyer, données et analyses pour informer les stratégies, outils numériques et logiciels adaptés pour aider au plaidoyer.

Leur tâche est la suivante :

- Approfondir la compréhension de cette méthode et des outils pertinents pour soutenir les activités de plaidoyer ;

- Discutez et énumérez les défis potentiels auxquels les défenseurs sont confrontés lorsqu'ils utilisent cette méthode de communication pour des activités de plaider dans le cadre de la prévention de la radicalisation chez les jeunes de votre communauté ;
- Discutez et listez les solutions potentielles pour surmonter ces défis et utiliser avec succès cette méthode dans votre campagne de plaider.

Ils disposent de 50 minutes pour accomplir la tâche et se préparer à une brève présentation.

V. Présentations (40 minutes)

Tous les groupes rejoignent la plénière pour une brève présentation de leur travail. Ils disposent de 5 à 7 minutes pour présenter leur travail, suivies de 3 à 5 minutes pour de brèves séances de questions-réponses.

VI. Création d'une campagne (70 minutes)

Après les présentations, le formateur demande aux participants de rester dans leurs groupes de la tâche précédente. Ils ont une autre tâche créative à accomplir dans cette partie de l'atelier. Leur tâche consiste à utiliser la méthode qu'ils ont explorée et à créer une campagne qui aborde la question de la radicalisation des jeunes dans leurs communautés. Ils disposent de 70 minutes pour créer une campagne et se préparer à une brève présentation de leur campagne. Le formateur reste à leur disposition pour les soutenir et leur fournir le matériel nécessaire à leur travail.

VII. Présentation des campagnes et retour d'information (70 minutes)

Tous les groupes rejoignent la plénière pour présenter leurs campagnes. Ils disposent de 5 à 10 minutes pour présenter leur campagne, suivies de 5 minutes pour de brèves séances de questions-réponses et un retour d'information de la part du formateur.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif, ordinateur portable, projecteur et écran, autres matériels nécessaires à la création des campagnes.

Documents de référence et lectures complémentaires :

- *United Nations Development Group (UNDG). (n.d.). COMMUNICATIONS AND ADVOCACY - UNDAF COMPANION GUIDANCE. Retrieved December 3, 2023, Source : <https://unsdg.un.org/sites/default/files/UNDG-UNDAF-Companion-Pieces-4-Communications-And-Advocacy.pdf>*
- *Young , & Quinn. (2012). MAKING RESEARCH EVIDENCE MATTER - A Guide to Policy Advocacy in Transition Countries. In International Centre for Policy Advocacy (ISBN: 978-963-9719-29-3). Open Society Foundation. Retrieved 2023, Source : <https://advocacyguide.icpolicyadvocacy.org/642-choose-communication-tools-to-support-advocacy-activities>*

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Le formateur doit penser à l'avance à se munir de matériel utile pour la création de campagnes, comme de vieux journaux, un ordinateur portable supplémentaire, des papiers de couleur, etc.
- Le formateur peut imprimer certaines parties de la présentation PPT de l'apport théorique, plus particulièrement celles où chaque méthode de communication est présentée. Les participants peuvent s'en servir pour approfondir la compréhension de la méthode donnée pour le travail de groupe.

2.5. L'essentiel du plaidoyer / Plaidoyer et lobbying

Titre de l'atelier : L'essentiel du plaidoyer / Plaidoyer et lobbying

Durée du film : 190 minutes

Contexte :

Le plaidoyer est un principe central des efforts de lutte contre la radicalisation. D'une manière générale, elle catalyse le changement en sensibilisant, en influençant les politiques, en mobilisant les communautés et en encourageant la collaboration. Elle joue un rôle essentiel dans la prévention et la lutte contre la radicalisation en s'attaquant à ses causes sous-jacentes, en promouvant des récits alternatifs et en donnant aux individus et aux communautés les moyens de participer activement au processus. Il est essentiel dans les efforts de lutte contre la radicalisation pour assurer la sécurité de nos communautés. Il est essentiel de différencier le plaidoyer du lobbying. Tout lobbying contient une certaine forme de plaidoyer, mais tout plaidoyer n'est pas du lobbying. On peut communiquer de multiples façons avec les décideurs politiques sur le thème de la radicalisation. L'atelier et les activités sont spécialement conçus pour permettre aux participants de développer leurs compétences en matière de résolution de problèmes, de communication et de collaboration par le biais de différentes activités, pertinentes pour le plaidoyer et le lobbying.

Objectif de l'atelier : Présenter aux participants les étapes du cycle politique et utiliser des activités interactives pour acquérir des compétences essentielles en matière de plaidoyer.

Objectifs de l'atelier :

- Apprendre et discuter des différences entre le plaidoyer et le lobbying ;
- Apprendre à connaître le cycle politique et ses principales étapes ;
- Souligner l'importance du plaidoyer et du cycle politique ;
- Utiliser les activités interactives comme moyen d'apprentissage pratique et de développement des compétences;
- Créer un espace pour des présentations et des discussions sur la prévention de la radicalisation chez les jeunes par le biais de la sensibilisation.

Compétences visées :

- L'éducation aux médias;
- Communication;
- Pensée critique et créative;
- Compétences en matière d'alphabétisation;
- Résolution de problèmes;
- Compétences organisationnelles;
- Travail d'équipe et coopération.

Méthodologie et méthodes :

- Brainstorming;
- Apport théorique;
- Brainstorming/contribution en ligne en groupe : Outil Mentimeter;

- Travail en petits groupes;
- Présentations;
- Activité: bataille de rimes politiques;
- Discussion;
- Évaluation.

Déroulement de l'atelier:

I. Brainstorming : Plaidoyer et lobbying (15 minutes)

L'atelier commence par une séance de brainstorming. Les participants sont invités à réfléchir à leur compréhension, aux liens et aux différences entre le plaidoyer et le lobbying. La session de brainstorming dure environ 15 minutes, et le formateur écrit sur le tableau de conférence les mots clés issus des contributions des participants.

II. Apports théoriques : Qu'est-ce que l'*advocacy* et qu'est-ce que le lobbying (15 minutes) ?

Le formateur donne un bref aperçu théorique des points/questions suivants :

- Qu'est-ce que le plaidoyer (*advocacy*) ?
- Qu'est-ce que le lobbying ?
- À quoi peuvent servir les activités de plaidoyer et de lobbying ?
- Comment ces deux éléments sont-ils liés à la prévention et à la lutte contre la radicalisation ?

Les définitions du plaidoyer et du lobbying à utiliser pour cet atelier peuvent être les suivantes :

**Le plaidoyer est un processus politique mené par un individu ou un groupe qui vise à influencer les politiques publiques et les décisions d'allocation des ressources au sein des systèmes et institutions politiques, économiques et sociaux.

**Le lobbying vise à persuader ou à influencer les actions du gouvernement, des décideurs politiques ou des entreprises privées afin qu'ils adoptent ou modifient la législation, les politiques et les programmes qui bénéficieraient aux intérêts des groupes qui font du lobbying. Le lobbying consiste à demander à un élu ou à un décideur clé de voter d'une certaine manière ou d'adopter une position spécifique sur un texte de loi, une règle, une question ou une politique¹⁹.

III. Principales parties prenantes dans les efforts de lutte contre la radicalisation - l'importance du pouvoir (15 minutes)

En utilisant le *Mentimeter* comme outil, le formateur invite les participants à prendre 15 minutes supplémentaires pour répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que le pouvoir ?
- Qui détient le pouvoir dans nos communautés ?
- Qui sont les décideurs politiques les plus à même de faire progresser les efforts de lutte contre la radicalisation ?

IV. Travail en petits groupes (40 minutes)

Le formateur divise le groupe en deux petits groupes et leur donne 20 minutes pour ces tâches distinctes : un groupe est constitué d'une OSC chargée de planifier une action de plaidoyer et l'autre d'une OSC qui doit proposer une action de lobbying pour répondre au scénario suivant :

¹⁹ *The Lobbying Process: Basics and How-To Guide - Farmers Market Coalition.* <https://farmersmarketcoalition.org/resource/the-lobbying-process-basics-and-how-to-guide/>

"Le gouvernement est en train d'élaborer une stratégie globale de lutte contre la radicalisation. Un certain nombre d'organisations de la société civile sont conscientes que l'engagement communautaire et les mesures de prévention dans la stratégie de lutte contre la radicalisation sont essentiels. Les organisations de la société civile exigent une approche inclusive où l'intégration de la communauté est assurée, ainsi que des mesures de prévention afin de s'attaquer aux causes de la radicalisation". Les groupes continuent à travailler et après le travail de groupe, ils présentent brièvement leur tâche.

V. Apports théoriques : Introduction au cycle politique (20 minutes)

Le facilitateur commence par introduire le concept de cycle politique, en expliquant qu'il s'agit du processus par lequel les politiques sont élaborées, mises en œuvre et évaluées. Les différentes étapes du cycle politique sont ensuite brièvement abordées :

- Établissement de l'ordre du jour : Cette étape consiste à identifier et à définir un problème ou une question qui requiert l'attention des décideurs politiques. Il s'agit de reconnaître la nécessité d'une intervention politique, d'en établir l'importance et de l'inscrire à l'agenda politique.
- Formulation de la politique : Au cours de cette étape, les décideurs politiques et les parties prenantes élaborent des options politiques potentielles pour résoudre le problème identifié. Il s'agit de mener des recherches, d'analyser des données, de consulter des experts et d'envisager diverses alternatives. L'étape de la formulation de la politique vise à concevoir une politique réalisable, efficace et conforme aux objectifs souhaités.
- La prise de décision : À ce stade, les décideurs politiques font des choix parmi les options politiques qui ont été formulées. Il s'agit de peser les coûts et les avantages, de tenir compte des considérations politiques et de négocier des intérêts divergents. La prise de décision peut avoir lieu au sein d'organes législatifs, d'organes exécutifs ou d'autres forums décisionnels.
- Mise en œuvre de la politique : Une fois qu'une politique est décidée, elle passe à la phase de mise en œuvre. Il s'agit de traduire la politique en action en élaborant des programmes, des règlements ou des initiatives spécifiques. La mise en œuvre peut impliquer l'attribution de responsabilités, l'allocation de ressources, le suivi des progrès et la garantie du respect de la politique.
- Évaluation de la politique : L'évaluation est une étape critique qui permet d'apprécier l'efficacité et l'impact de la politique. Elle implique la collecte et l'analyse de données afin de déterminer si la politique a atteint les résultats et les objectifs escomptés. L'évaluation aide les décideurs politiques à identifier les succès, les défis et les domaines à améliorer. Les résultats peuvent éclairer les décisions et les révisions futures de la politique.
- Révision de la politique : Sur la base des résultats de l'évaluation et de l'évolution des circonstances, les décideurs politiques peuvent décider de réviser ou d'actualiser la politique. Cette étape consiste à examiner les résultats de la politique, à prendre en compte les commentaires des parties prenantes et à apporter les ajustements nécessaires pour en améliorer l'efficacité.

VI. Bataille de rimes pour la politique (45 minutes)

Le formateur explique qu'une activité interactive et créative sera menée pour aider les participants à comprendre les étapes et les processus impliqués dans le cycle politique. Les participants sont répartis en petits groupes (4-6 membres par groupe), chaque groupe se voyant attribuer un rôle dans le cycle politique : décideurs politiques, chercheurs/analystes, responsables de la mise en œuvre, parties prenantes/groupes d'intérêt et évaluateurs. Le formateur inscrit ces rôles sur des fiches et les distribue aux groupes. Ensuite, il indique à chaque groupe qu'il dispose de 10 minutes pour élaborer un scénario fictif lié au problème de la radicalisation accrue des jeunes dans leur communauté. Le scénario doit inclure une description du problème, des parties prenantes concernées et des options politiques potentielles,



mais il y a un hic : il doit rimer. Le formateur donne à chaque groupe 25 minutes pour préparer la bataille en fonction du rôle qui lui a été attribué. Lorsqu'ils ont préparé le scénario, tous les groupes rejoignent la plénière et, à tour de rôle, présentent leur scénario et interprètent un poème rimé qui dépeint les différentes étapes du cycle politique. Le groupe des décideurs politiques peut lancer la bataille en présentant le problème et en initiant le cycle politique. Ensuite, chaque groupe commence par jouer son propre rôle, en couvrant l'ensemble du cycle de la politique. Le formateur guide l'ensemble du processus et pose des questions pour la discussion. L'ensemble du processus de représentation dure de 20 à 25 minutes.

VII. Discussion et résumé/évaluation (40 minutes)

Dans cette partie, le formateur souligne à nouveau les éléments clés de cet atelier et résume le cadre du cycle politique. Ensuite, le formateur anime une brève discussion avec l'ensemble du groupe pour réfléchir aux éléments clés et à la dynamique observés lors de la dernière activité. Il utilise les questions suivantes pour cette partie :

- En quoi les plans d'action élaborés par les groupes diffèrent-ils ?
- Sont-ils complémentaires et dans quelle mesure ?
- A-t-il été difficile d'élaborer un plan ?
- Comment s'est déroulée la dynamique du groupe pendant le processus de travail ?

Pour évaluer le degré de satisfaction des participants à l'égard de l'activité, l'animateur peut demander au groupe d'applaudir avec l'intensité qui correspond à leur satisfaction.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif, ordinateur portable, projecteur et écran.

Documents de référence et lectures complémentaires :

- *United Nations Development Group (UNDG). (n.d.). COMMUNICATIONS AND ADVOCACY - UNDAF COMPANION GUIDANCE. Retrieved 2023, Source : <https://unsdg.un.org/sites/default/files/UNDG-UNDAF-Companion-Pieces-4-Communications-And-Advocacy.pdf>*
- *Young , & Quinn. (2012). MAKING RESEARCH EVIDENCE MATTER - A Guide to Policy Advocacy in Transition Countries. In International Centre for Policy Advocacy (ISBN: 978-963-9719-29-3). Open Society Foundation. Retrieved 2023, Source : <https://advocacyguide.icpolicyadvocacy.org/642-choose-communication-tools-to-support-advocacy-activities>*

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Une discussion sur les performances doit avoir lieu à des fins de réflexion. La discussion doit être animée par le formateur.
- Le cadre du cycle politique peut être une nouvelle information pour les participants. Le formateur doit s'assurer que toutes les questions, dilemmes et préoccupations sont exprimés par les participants dans le cadre de séances de questions-réponses ou de discussions.

2.6. Un puzzle pour éblouir /L'identification des types de plaidoyer et le processus

Titre de l'atelier : Un puzzle pour éblouir /L'identification des types de plaidoyer et le processus

Durée : 200 minutes

Contexte :

Il est important de noter que le processus de plaidoyer peut ne pas suivre un chemin linéaire strict, et que les étapes peuvent se chevaucher ou nécessiter un réexamen tout au long d'une campagne de plaidoyer. La flexibilité, l'adaptabilité et l'apprentissage continu sont des aspects clés d'un plaidoyer efficace. Néanmoins, il existe des points communs à toutes les actions de plaidoyer. Les activités suivantes permettent d'approfondir les connaissances sur les spécificités du processus de plaidoyer et soulignent l'importance des différentes étapes (depuis l'identification du problème, la recherche et l'analyse, en passant par l'élaboration d'une stratégie d'engagement des parties prenantes et le développement du plan de communication du message, jusqu'à la mobilisation et l'action, et enfin le suivi et l'évaluation). Il est essentiel de comprendre qu'en fonction du contexte, des groupes cibles et d'autres facteurs pertinents, différents types de plaidoyer peuvent être utilisés. Voici quelques-uns de ces types de plaidoyer : Le plaidoyer direct, le plaidoyer à la base, le plaidoyer politique, le plaidoyer médiatique, la création d'alliances et de coalitions, l'autoreprésentation ou le plaidoyer personnel, le plaidoyer de cas et le plaidoyer public.

Objectif de l'atelier : Fournir aux participants les connaissances essentielles en matière de plaidoyer et utiliser la recherche pour explorer plus avant les étapes pratiques et l'apprentissage.

Objectifs de l'atelier :

- Se familiariser avec les différents types de plaidoyer ;
- Comprendre les différentes étapes des actions de plaidoyer ;
- Utiliser la recherche comme outil pour explorer les différents aspects du plaidoyer et ses étapes ;
- Encourager le travail d'équipe et la communication.

Compétences visées :

- L'éducation aux médias ;
- Compétences en matière de recherche ;
- Communication ;
- Pensée critique et créative ;
- Compétences en matière d'alphabétisation ;
- Résolution de problèmes ;
- Compétences organisationnelles ;
- Travail d'équipe et coopération.

Méthodologie et méthodes :

- Entrée ;
- Puzzle et recherche - Travail en petits groupes ;
- Présentations ;

- Discussion.

Déroulement de l'atelier :

I. Introduction à l'atelier et à la notion de plaidoyer (15 minutes)

Le formateur accueille les participants à l'atelier et leur présente l'ordre du jour et le(s) thème(s) abordé(s). Il/elle s'assure de présenter aux participants les informations et connaissances clés sur le plaidoyer en tant que terme avant le début des activités de l'atelier.

II. Puzzle et recherche - Travail en petits groupes (80 minutes)

Les participants sont répartis en quatre petits groupes. Chaque groupe reçoit un aspect différent du processus de plaidoyer. Leur tâche consiste à composer le puzzle et à faire des recherches (en utilisant des ressources en ligne disponibles et fiables) sur les éléments qu'ils ont trouvés dans le puzzle. Ils disposent de 80 minutes pour fournir des explications aussi détaillées que possible sur les éléments trouvés dans les puzzles. Après la phase de recherche, les participants disposent de 30 minutes pour présenter leurs résultats au groupe.

III. Présentations et contributions (60 minutes)

Chaque groupe présente son travail à tour de rôle. La présentation est facilitée par le formateur qui apporte des précisions sur les sujets et les exemples.

IV. Apports théoriques (30 minutes)

Le formateur poursuit l'atelier avec une présentation de chaque sujet que les participants ont exploré dans le cadre de leurs recherches. La présentation comprend le contenu suivant :

Groupe 1 : Les étapes du plaidoyer

IDENTIFIER

- Identifier la question [identifier un problème qui doit être traité]
- Constituer une équipe

RECHERCHE

- Établir/développer une base de données [Rassembler les informations nécessaires pour comprendre les causes et les effets du problème].
- Identifier les alliés, les neutres et les opposants

PLANIFIER

- Établir un calendrier de réussite : élaborer une stratégie d'action/de campagne [buts, objectifs, méthodes, activités, calendrier].

AGIR

- Agir en accord avec toutes les personnes impliquées dans la campagne
- Se connecter avec des alliés
- Utiliser différents canaux de communication pour faire passer votre message

ÉVALUER

- Contrôler les actions et les évaluer tout au long du cycle

Groupe 2 : TYPES de plaidoyer

Plaidoyer direct

- Le plaidoyer direct consiste à s'engager directement auprès des responsables politiques, des fonctionnaires ou des décideurs afin d'influencer leurs opinions, leurs décisions ou leurs

politiques. Cela peut se faire par le biais de réunions, de consultations, de présentations ou de communications écrites.

Plaidoyer à la base

- Le plaidoyer à la base se concentre sur la mobilisation et l'autonomisation des individus ou des communautés concernés par un problème, afin de plaider en faveur du changement. Il s'agit de sensibiliser, d'organiser des campagnes et d'encourager une participation active par le biais d'activités telles que des manifestations, des rassemblements, des campagnes d'écriture de lettres ou l'engagement dans les médias sociaux.

Plaidoyer politique

- La défense des intérêts politiques vise à façonner ou à influencer les politiques, les lois ou les réglementations. Elle implique de mener des recherches, d'analyser des données, d'élaborer des recommandations politiques et d'engager un dialogue politique avec les parties prenantes et les décideurs. La défense des intérêts politiques peut se faire par le biais de rapports écrits, de notes d'information sur les politiques, de consultations ou de participation à des forums politiques.

Défense des médias

- La défense des intérêts des médias consiste à utiliser les canaux médiatiques pour sensibiliser le public, façonner l'opinion publique et influencer les discussions politiques. Elle comprend des activités telles que les campagnes médiatiques, les communiqués de presse, les interviews, les articles d'opinion, l'engagement dans les médias sociaux ou l'organisation d'événements médiatiques pour attirer l'attention sur une question.

Création d'alliances et de coalitions

- Le plaidoyer par le biais d'alliances et de coalitions consiste à établir des partenariats avec des organisations, des groupes ou des individus partageant les mêmes idées afin d'amplifier les voix collectives et d'influencer le changement. Cette forme de plaidoyer tire parti de la force de la collaboration, des ressources partagées et des efforts de plaidoyer conjoints pour accroître l'impact.

Autoreprésentation ou défense personnelle

- L'autoreprésentation ou la défense personnelle est une situation dans laquelle une personne défend en son nom ses droits, ses intérêts et ses problèmes personnels.

Plaidoyer en faveur d'un cas

- Défendre une cause, c'est parler/plaider au nom d'une autre personne ou d'un groupe de personnes qui ne sont pas en mesure de le faire elles-mêmes.

Défense des intérêts publics

- La défense d'intérêts publics consiste à parler au nom, à représenter les intérêts ou à défendre les droits d'une partie prenante plus large. Contrairement à la défense d'une cause, la défense d'une cause publique vise un objectif qui affecte une large population ou une communauté.

Groupe 3 : MAPPING Lieux, personnes, pouvoir

Comprendre qui et quoi se trouve dans la communauté sera crucial pour le succès d'une campagne de plaidoyer - que ce soit en mobilisant les partisans, en surmontant les contre-arguments ou en convainquant les décideurs. Notre communauté peut être un espace physique local, un réseau national de personnes partageant les mêmes idées ou similaires, ou un espace mondial qui rassemble les gens.

Les trois "P" doivent être rappelés :

LIEUX

- La compréhension physique de votre communauté et la cartographie de l'environnement dans lequel les gens vivent permettent de découvrir certains des problèmes, des défis et des différentes expériences des personnes qui nous entourent.

PERSONNES

- Dresser la carte de QUI compose notre communauté est un élément important pour mieux comprendre les problèmes de la région, prendre en compte les différentes perspectives et réfléchir aux groupes et aux individus qui peuvent contribuer à votre campagne/processus de plaidoyer.
- Partisans/alliés - Qui sont les personnes les plus susceptibles de soutenir notre campagne ? Qui sont ceux qui pourraient nous aider ?
- Décideurs et détenteurs de pouvoirs - Qui sont les détenteurs de pouvoirs ?
- Ceux qui sont contre nous - Quels sont les groupes, organisations ou individus qui pourraient être en désaccord avec notre campagne et faire pression contre nous ?

PUISSANCE

Comprendre qui a du pouvoir dans notre communauté est au centre de tout processus de plaidoyer, et pourtant cela est souvent ignoré pendant le processus de planification. Il ne s'agit pas nécessairement du pouvoir des présidents ou des premiers ministres, mais plutôt de celui de personnalités religieuses, de chefs d'entreprise, de politiciens élus, de célébrités, de personnalités du monde universitaire, de dirigeants communautaires respectés, d'anciens ou de groupes influents.

Groupe 4 : Communication et messages de plaidoyer

Le message se réfère donc à la manière d'identifier le message et de s'assurer qu'il est délivré de la manière la plus appropriée et la plus efficace possible à nos cibles.

Les messages doivent toujours être adaptés au niveau de compréhension et de sensibilisation du public cible. Tenez également compte des sentiments et sensibilités culturels et politiques : il est important de se rapprocher des valeurs et des opinions politiques de votre public.

Votre message doit être : CLAIR, CONCIS, APPROPRIÉ ET COURT !!!

FORMULAIRES pour la messagerie :

- Enseignes, y compris les affiches et les bannières
- Déclarations, prises de position, bulletins d'information, brochures, dépliants, fiches d'information, documents de recherche, bandes dessinées, etc ;
- Les textos, les sites web et les médias sociaux ;
- Documentation/production vidéo ;
- Discours publics.

V. Évaluation (15 minutes)

Les participants s'assoient en cercle pour exprimer leurs impressions sur l'activité. Pour ce faire, ils se servent d'une pelote de ficelle/de fil. La personne qui tient la pelote de ficelle dans sa main prend la parole. Une fois qu'elle a terminé, elle la lance ou la remet à une autre personne du groupe qui est alors invitée à exprimer comment elle a vécu l'activité. Au fur et à mesure que la pelote passe d'une personne à l'autre, une toile d'araignée de liens se crée entre les membres du groupe.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif, ordinateur portable, projecteur et écran, séries imprimées de feuilles de puzzle sur papier A3 et découpées en forme de puzzle (voir annexe 2), une pelote de ficelle/de fil pour l'évaluation.

Documents de référence et lectures complémentaires :

- 
- *United Nations Development Group (UNDG). (n.d.). COMMUNICATIONS AND ADVOCACY - UNDAF COMPANION GUIDANCE. Retrieved 2023, Source : <https://unsdg.un.org/sites/default/files/UNDG-UNDAF-Companion-Pieces-4-Communications-And-Advocacy.pdf>*

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Le formateur doit accorder plus de temps à la partie recherche si nécessaire, car la recherche est l'activité d'apprentissage clé de cet atelier.

2.7. Le plaidoyer en action / Compétences clés en matière de plaidoyer nécessaires à la lutte contre la radicalisation

Titre de l'atelier : Le plaidoyer en action / Compétences clés en matière de plaidoyer nécessaires pour la lutte contre la radicalisation

Durée du film : 120 minutes

Contexte :

Pour lutter contre la radicalisation, les animateurs de jeunesse et les militants doivent avoir développé des compétences en matière de plaidoyer. En outre, les compétences en matière de recherche pour identifier et analyser certains cas de radicalisation sont très importantes. En outre, la communication et la collaboration avec différents acteurs sont essentielles pour pouvoir articuler efficacement ses idées, utiliser les connaissances et les informations obtenues, ainsi que les compétences nécessaires pour développer la campagne de lutte contre la radicalisation. Comme pour la mise en œuvre de toute autre action de plaidoyer, des compétences en matière de suivi et d'évaluation des efforts de plaidoyer sont nécessaires pour évaluer l'impact, mesurer les résultats et identifier les domaines à améliorer, ainsi que la capacité de collecter et d'analyser des données, de suivre les progrès et d'adapter les stratégies sur la base des preuves et du retour d'information. Enfin, la résilience et l'adaptabilité ne doivent pas être sous-estimées, car la capacité à surmonter les défis, les revers et l'opposition au cours du processus de plaidoyer est tout aussi importante que la capacité à adapter les stratégies de plaidoyer contre la radicalisation, à répondre aux circonstances changeantes et à persévérer dans la poursuite des objectifs de la lutte contre la radicalisation.

Objectif de l'atelier : Souligner l'importance du plaidoyer et des compétences en la matière par le biais d'apports et d'activités créatives.

Objectifs de l'atelier :

- Utiliser l'analyse d'études de cas pour l'apprentissage pratique de l'importance du plaidoyer ;
- Créer un espace pour élaborer des messages de plaidoyer basés sur des cas d'étude ;
- Identifier les compétences requises pour des processus de plaidoyer efficaces en matière de lutte contre la radicalisation ;
- Mieux comprendre pourquoi certaines compétences sont essentielles pour ce processus ;
- Inspirer aux participants différentes possibilités d'action.

Compétences visées :

- Compétences analytiques ;
- Communication ;
- Pensée critique et créative ;
- Compétences en matière d'alphabétisation ;
- Résolution de problèmes ;
- Compétences organisationnelles ;
- Travail d'équipe ;
- Compétences en matière de prise de parole en public.

Méthodologie et méthodes :

- Brainstorming ;
- Travail en petits groupes - Analyse d'une étude de cas ;
- Présentations ;
- Contribution et discussion.

Déroulement de l'atelier :

I. Brainstorming (15 minutes)

Le formateur accueille les participants à l'atelier et leur présente l'ordre du jour et le(s) sujet(s) abordé(s). Il/elle invite ensuite les participants à une brève séance de brainstorming. Les participants sont invités à partager leurs opinions sur les compétences requises pour le plaidoyer contre la radicalisation. Le formateur prend note de leurs idées et les aide à compléter leurs réponses.

II. Travail en petits groupes : Analyse d'une étude de cas (45 minutes)

Répartis en trois petits groupes, les participants reçoivent des études de cas pour lesquelles ils doivent élaborer un message de plaidoyer et décider quelle partie prenante ils vont cibler avec ce message. Ils disposent de quelques minutes pour présenter leur message devant le groupe.

Il/elle explique que ces cas hypothétiques constituent un point de départ pour la pratique du plaidoyer contre la radicalisation. Ils peuvent être développés en tenant compte du contexte spécifique, des parties prenantes, des défis et des stratégies de plaidoyer potentielles pour atteindre les objectifs décrits. Les cas peuvent être adaptés pour répondre aux besoins spécifiques et à la dynamique de votre session. Les groupes disposent de 40 minutes pour analyser leur cas et créer un message de plaidoyer pour leur étude de cas.

Les questions à garder à l'esprit lors de l'élaboration du message de plaidoyer sont les suivantes :

- À qui enverrez-vous le message ?
- Qui sera votre cible à influencer et comment ?

Cas 1 : Scénario d'un programme de prévention en milieu scolaire

Le lycée A est situé dans une ville à la population diversifiée. Cependant, la diversité n'est pas appréciée à sa juste valeur dans l'établissement, car des incidents de radicalisation se produisent au sein d'un petit groupe d'élèves. Les jeunes activistes ont besoin d'un message clé pour promouvoir le développement d'un programme qui aborde ce problème et promeut la diversité et l'inclusion.

Cas 2 : Scénario d'une initiative d'engagement communautaire

Il y a constamment des tensions et des incidents menant à la radicalisation dans un quartier à la population diversifiée. Les jeunes activistes ont besoin d'un message clé pour concevoir une initiative qui vise l'inclusion sociale, l'engagement communautaire et le dialogue afin de prévenir et de surmonter la radicalisation.

Cas 3 : Réforme de la politique de réadaptation et de réintégration

Les politiques d'un pays en matière de radicalisation sont inefficaces pour résoudre ce problème. Il est difficile de réintégrer un certain nombre d'individus radicalisés en raison de l'insuffisance des politiques et des programmes. Les jeunes activistes doivent formuler un message clé en faveur de la création d'une réforme politique solide et complète pour la réhabilitation et la réintégration.

III. Présentation des messages (20 minutes)

Chaque groupe présente son message de plaidoyer. Après la présentation, les autres participants peuvent poser des questions et faire des commentaires, tandis que le formateur donne son avis sur le message.

IV. Contribution et discussion (40 minutes)

Le formateur entame une dernière activité au cours de laquelle il y a à la fois des apports et des discussions. Dans un premier temps, il souligne l'importance de l'activité précédente réalisée par les participants. Ensuite, une discussion sur ce qu'ils pensent de cette activité a lieu à l'aide des questions suivantes :

- Quel a été le point fort de cette activité pour vous ?
- Avez-vous rencontré des difficultés ?
- Qu'en est-il des connaissances acquises grâce à cette activité ?
- Quelle stratégie/approche avez-vous utilisée pour le cas couvert et a-t-elle été efficace ?
- Qu'amélioreriez-vous à l'avenir si vous deviez organiser une campagne de plaidoyer ?

Il/elle incite les participants à partager ce qui s'est bien passé et ce qui aurait pu être amélioré, et les encourage à prendre en compte les réalisations et les défis individuels et collectifs.

En outre, le formateur encourage les participants à partager des exemples spécifiques liés à leurs expériences personnelles en matière d'élaboration de politiques, le cas échéant. Le formateur relie la discussion aux compétences de plaidoyer utilisées pendant l'activité en leur demandant de réfléchir aux compétences de plaidoyer qu'ils ont utilisées ou observées chez eux et chez les autres. Tous les participants sont invités à partager leurs opinions. Ensuite, le formateur discute de l'importance de ces compétences dans le plaidoyer contre la radicalisation et de la manière dont elles ont contribué aux résultats obtenus. Enfin, il/elle résume les principaux enseignements de l'atelier, en mettant l'accent sur les leçons apprises, les réalisations, les défis et les domaines à améliorer.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif, ordinateur portable, projecteur et écran, mallettes de tâches imprimées.

Documents de référence et lectures complémentaires :

- Krynytska, N. (2022, May 4). *10 skills you need as Advocacy Officer. Human Rights Careers.* <https://www.humanrightscareers.com/magazine/advocacy-officer-skills/>
- Sushant University. (2020, September 22). *THE MOST IMPORTANT ADVOCACY SKILLS AND HOW TO DEVELOP THEM | Sushant University blog.* <https://sushantuniversity.edu.in/blog/the-most-important-advocacy-skills-and-how-to-develop-them/>

2.8. Comprendre l'élaboration des politiques et des réglementations en matière de lutte contre la radicalisation

Titre de l'atelier : Comprendre l'élaboration des politiques et des réglementations en matière de lutte contre la radicalisation

Durée du film : 140 minutes

Contexte :

Pour aborder les initiatives de lutte contre la radicalisation, il faut disposer d'informations de base sur l'élaboration des politiques et des réglementations en matière de lutte contre la radicalisation. Cet atelier est spécialement conçu pour couvrir les éléments clés de l'élaboration des politiques et des réglementations en matière de lutte contre la radicalisation afin de soutenir l'apprentissage et la participation active des participants dans ce domaine. Grâce à cet atelier, les participants apprendront à formuler des stratégies, à envisager des mesures et des lignes directrices pour aborder la question de la radicalisation. Plus précisément, certains aspects clés doivent être pris en compte dans l'élaboration des politiques de lutte contre la radicalisation, tels que l'approche fondée sur des données probantes, la multi dimensionnalité, le respect des droits de l'homme et les mesures de prévention et d'intervention. Les politiques doivent être fondées sur la recherche empirique et l'analyse des facteurs contribuant à la radicalisation, de ses causes profondes et des mesures de prévention et d'intervention efficaces. L'aspect de la collaboration entre les différents secteurs et parties prenantes est mis en évidence comme étant crucial et, par conséquent, accentué dans cet atelier.

Objectif de l'atelier : Fournir aux participants une expérience pratique du processus d'élaboration des politiques et des réglementations liées aux efforts de lutte contre la radicalisation par le biais d'une activité de simulation créative.

Objectifs de l'atelier :

- Comprendre le concept d'élaboration des politiques ;
- S'informer sur les stratégies de prévention, les programmes d'intervention, l'engagement communautaire et les mesures d'application de la loi ;
- Utiliser une activité de simulation pour un apprentissage interactif de l'élaboration des politiques ;
- Discuter du processus d'élaboration des politiques et des réglementations relatives aux efforts de lutte contre la radicalisation.

Compétences visées :

- Compétences analytiques ;
- Communication ;
- Pensée critique et créative ;
- Compétences en matière d'alphabétisation ;
- Résolution de problèmes ;
- Compétences organisationnelles ;
- Travail d'équipe ;
- Compétences en matière de prise de parole en public.

Méthodologie et méthodes :

- Brainstorming;
- Travail en petits groupes - Analyse d'une étude de cas ;
- Présentations ;
- Contribution et discussion.

Déroulement de l'atelier :

I. Présentation de l'atelier et des contributions (15 minutes)

Les ateliers commencent par un mot de bienvenue du formateur et une introduction sur le sujet et les informations clés de l'ordre du jour. Ensuite, le formateur donne un bref aperçu des étapes et des considérations clés du processus d'élaboration de la politique.

II. Activité de simulation en groupes - L'élaboration des politiques de A à Z (75 minutes)

Après l'introduction, le formateur indique aux participants une activité de groupe qu'ils doivent réaliser en petits groupes de 4 à 6 membres. Chaque groupe doit travailler sur un aspect particulier de la politique de lutte contre la radicalisation : stratégies de prévention, programmes d'intervention, engagement de la communauté, mesures d'application de la loi. Le formateur demande à chaque groupe de simuler l'élaboration d'une politique liée à l'aspect de la lutte contre la radicalisation qui lui a été attribué. Ils doivent présenter le processus d'élaboration de cette politique, mais chaque phrase de leur présentation doit commencer par une lettre de l'alphabet afin que les points du bulletin de leur présentation suivent l'alphabet de A à Z. Chaque groupe est invité à identifier les principaux objectifs de la politique, le public cible et les mesures ou réglementations spécifiques à inclure. En outre, les groupes doivent prendre en compte les défis potentiels, les compromis et les considérations éthiques liés à l'élaboration de leur politique. Ils disposent de 70 minutes pour accomplir cette tâche et se préparer aux présentations.

III. Présentations et discussion (20 minutes) :

Le formateur invite chaque groupe à présenter sa proposition de politique, en expliquant les objectifs, le public cible et les principales mesures ou réglementations qu'il a élaborées. Il/elle anime une discussion après chaque présentation afin d'encourager les questions, les clarifications et les commentaires des autres participants. Les participants sont encouragés à faire preuve d'esprit critique et à faire des suggestions pour améliorer ou renforcer chaque proposition de politique.

IV. Évaluation des politiques et résumé (30 minutes)

Après les présentations, le formateur anime une discussion sur l'évaluation des propositions politiques. Il demande aux participants de réfléchir à l'efficacité potentielle, à la faisabilité et aux implications éthiques des politiques. Ils discutent de l'importance du suivi et de l'évaluation des politiques dans le contexte des efforts de lutte contre la radicalisation. Ensuite, le formateur conclut l'activité en résumant les principaux enseignements et en soulignant les complexités et les considérations liées à l'élaboration de politiques et de réglementations efficaces dans le cadre des efforts de lutte contre la radicalisation.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif, ordinateur portable, projecteur et écran, cartes d'index ou notes autocollantes.



Documents de référence et lectures complémentaires :

- *NORMAK Project–Norwegian Assistance to the Republic of Macedonia in the field of European Integration and Public Administration Reform. (2007). Policy development handbook. : General Secretariat of the Government of the Republic of Macedonia. https://www.ipa.government.bg/sites/default/files/narchnik_za_razrobotvane_na_politiki.pdf*
- *Burke, A. S. (n.d.). 4.3. The stages of policy development. Pressbooks. <https://openoregon.pressbooks.pub/ccj230/chapter/3-3-the-stages-of-policy-development/>*

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Le formateur doit faire preuve de souplesse en ce qui concerne la durée de l'activité de simulation. Les activités de ce type font appel à la créativité des participants. Par conséquent, une pression temporelle pourrait avoir un impact négatif sur le processus de réalisation de la tâche et sur leur performance par la suite.

2.9. Concevoir une campagne de plaidoyer / Éléments clés du plaidoyer

Titre de l'atelier : Concevoir une campagne de plaidoyer / Éléments clés du plaidoyer

Durée du film : 180 minutes

Contexte :

Lorsque des personnes rejoignent des groupes ou des organisations radicales, c'est généralement parce que ces organisations ont un discours qui résonne avec ces personnes et reflète leurs griefs. Le contre-récit est généralement compris comme la déconstruction des arguments et de la logique du groupe radical en fournissant le "contre" argument à ses revendications. Cette approche n'est pas toujours très fructueuse car elle n'apporte pas de valeur ou ne tient pas la route pour l'individu ou le groupe radical. Une approche plus appropriée est généralement une approche plus "humaine" et personnelle. L'approche narrative alternative est une approche plus positive qui intègre les valeurs fondamentales de l'individu et répond à ses griefs. L'objectif de cet atelier n'est pas de discuter des principaux récits liés à la radicalisation et à l'extrémisme violent, mais d'explorer les moyens de changer les récits dominants dans leurs communautés locales. Pour ce faire, les participants sont encouragés à concevoir une campagne présentant un récit différent de celui des groupes extrémistes.

Objectif de l'atelier : Renforcer les connaissances des participants sur les activités et les processus de plaidoyer et créer un espace pour concevoir des campagnes pour la communauté locale.

Objectifs de l'atelier :

- Faire appel à la créativité et à l'imagination des participants pour concevoir une campagne ;
- Reconnaître les multiples façons dont une histoire peut être racontée - et les limites inhérentes à toute façon "unique" d'encadrer une question ;
- Renforcer les capacités des participants à jouer un rôle de leader au sein de la communauté.

Compétences visées :

- Compétences analytiques ;
- Communication ;
- Pensée critique et créative ;
- Compétences en matière d'alphabétisation ;
- Compétences personnelles, sociales et d'apprentissage ;
- Compétences organisationnelles ;
- Travail d'équipe ;
- Compétences en matière de prise de parole en public.

Méthodologie et méthodes :

- Travail en petits groupes - Conception de campagnes ;
- Présentations et discussions ;
- Entrée ;
- Évaluation.

Déroulement de l'atelier :

I. Introduction à l'atelier (5 minutes)

Le formateur accueille les participants à l'atelier et leur présente l'ordre du jour et le(s) sujet(s) abordé(s).

II. Travail en petits groupes - Conception d'une campagne de sensibilisation (65 minutes)

Les participants sont répartis en trois groupes et disposent de 60 minutes pour préparer une campagne sur les médias sociaux. Chaque groupe choisira une cible pour sa campagne. Le formateur indique aux participants qu'ils doivent préparer le scénario de leur campagne, le filmer à l'aide de caméras mobiles et le monter en utilisant leurs compétences en matière de tournage et de montage. Il ne s'agit pas d'une campagne médiatique professionnelle, mais d'une campagne personnelle et populaire : Un message des jeunes aux jeunes. La vidéo de campagne ne doit pas durer plus de 2 à 3 minutes.

Pour préparer la campagne, les participants doivent réfléchir aux questions suivantes :

- À qui cette campagne s'adresse-t-elle (public) ?
- Que veut dire cette campagne (message) ou quel est le problème que vous souhaitez aborder ?
- Quel est le meilleur outil que nous puissions utiliser ?
- Comment pouvons-nous faire en sorte que ce message soit percutant/entendu ?
- Comment identifier les personnes exposées au risque de radicalisation ?
- Qui sera impliqué dans ma campagne ? (école, familles, amis, centres sportifs, municipalités, etc.)
- Quelqu'un fait-il quelque chose de similaire dans ma communauté ?
- Quelle langue vais-je utiliser pour cette campagne ?
- La campagne serait-elle conçue différemment si elle s'adressait à des jeunes hommes ou à des jeunes femmes ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui est spécifique au sexe ou à l'âge dans la campagne ?
- Est-il axé sur les besoins d'un groupe minoritaire ou y répond-il ?

Ils doivent ensuite revenir en plénière pour présenter leurs campagnes.

III. Présentations (60 minutes)

Tous les groupes rejoignent la plénière pour la session de présentation. Le formateur annonce que chaque groupe dispose de 15 minutes pour présenter/exposer sa campagne et que 5 minutes supplémentaires sont consacrées aux questions-réponses.

IV. Apports théoriques (30 minutes)

L'atelier se poursuit par un apport théorique sur les éléments/étapes du plaidoyer. Le formateur insiste sur le fait que les campagnes contiennent une sélection et une combinaison des différents éléments en fonction de la nature de la question, du public cible et de la stratégie globale de plaidoyer. Une approche globale qui intègre de multiples éléments peut accroître l'efficacité des efforts de plaidoyer et contribuer à atteindre les résultats souhaités. Ensuite, les participants reçoivent une liste sur un tableau de papier contenant les éléments d'une campagne et les étapes qu'ils comprennent. Le formateur donne son avis sur chaque élément.

1. Recherche et planification : Mener des recherches approfondies pour comprendre le problème, ses causes profondes et les solutions potentielles ; rassembler des données, des preuves et des avis d'experts pour soutenir les efforts de plaidoyer ; élaborer un plan stratégique qui définit les buts, les objectifs et les mesures à prendre dans le cadre de la campagne de plaidoyer.
2. Mobilisation : Engager et mobiliser les individus, les communautés et les organisations qui sont concernés ou passionnés par la question ; encourager une participation active, par exemple en signant des pétitions, en assistant à des réunions ou à des manifestations, ou en contactant des décideurs ; construire une base de soutien solide et créer une voix collective pour la cause du plaidoyer.

3. Le lobbying : S'engager dans des efforts de plaidoyer direct pour influencer les responsables politiques, les législateurs et autres décideurs ; rencontrer des élus, des responsables politiques ou des représentants du gouvernement pour présenter des arguments, partager des informations et plaider en faveur de changements politiques spécifiques ; établir des relations et des réseaux pour communiquer efficacement et plaider en faveur des résultats souhaités.
4. Réseau et coalitions : Créer des alliances et des collaborations avec des organisations, des défenseurs et des parties prenantes partageant les mêmes idées ; former des coalitions ou des partenariats pour amplifier le message de plaidoyer, partager les ressources et accroître l'influence collective ; tirer parti de la puissance de divers réseaux pour élargir le soutien et impliquer les décideurs.
5. Engagement auprès des médias : Utiliser diverses plateformes médiatiques pour sensibiliser, façonner l'opinion publique et influencer les discussions politiques ; élaborer des messages et des récits convaincants qui trouvent un écho auprès du public cible ; s'engager auprès des journalistes, des blogueurs et des médias pour obtenir une couverture médiatique et atteindre un public plus large ; utiliser les médias sociaux et les plateformes numériques pour diffuser des informations, mobiliser les sympathisants et créer des campagnes de plaidoyer en ligne.
6. Contentieux : Utiliser des stratégies juridiques, notamment en intentant des procès ou en soutenant des actions en justice, pour faire avancer les objectifs de plaidoyer ; collaborer avec des experts juridiques, des organisations ou des personnes spécialisées dans les domaines juridiques concernés ; rechercher des solutions juridiques, contester des politiques injustes ou défendre les droits des personnes ou des communautés touchées.
7. Protestation et action directe : Organiser des protestations pacifiques, des manifestations, des rassemblements ou d'autres formes d'action directe afin de sensibiliser l'opinion publique et de susciter son soutien à la cause défendue ; créer des événements percutants et visibles qui attirent l'attention sur la question et font pression sur les décideurs ; veiller à ce que les protestations ou les actions directes soient bien organisées, conformes aux valeurs de la campagne de plaidoyer et respectent les normes juridiques et éthiques.

Enfin, les participants réfléchissent et discutent des éléments/étapes qui ont été inclus dans leurs campagnes et commentent les éléments qu'ils auraient pu inclure pour améliorer leurs campagnes.

V. Évaluation (20 minutes)

L'atelier se termine par une méthode d'évaluation en trois mots, où les participants écrivent trois mots qui décrivent leurs sentiments à l'égard de l'activité. Ensuite, une discussion sur la signification et la pertinence de ces mots peut être lancée.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif, ordinateur portable, projecteur et écran, téléphones portables (rappelez aux participants d'apporter les leurs), autres matériels dont les participants disposent et qu'ils souhaiteraient utiliser pour la campagne.

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Le formateur doit faire preuve de souplesse en ce qui concerne le temps consacré au travail de groupe sur la conception des campagnes. Il doit suivre le travail des groupes et, s'ils ont besoin de plus de temps, il doit l'ajuster. Ceci est dû à l'impact que la pression du temps pourrait avoir sur leur créativité dans la conception des campagnes.

2.10. Théâtre forum pour la lutte contre la radicalisation

Titre de l'atelier : Théâtre forum pour la lutte contre la radicalisation

Durée du film : 140 minutes

Contexte :

Grâce à la technique du théâtre forum (également connu sous le nom de théâtre de l'opprimé), les participants reçoivent différents scénarios qu'ils "étudient" et développent la motivation de chacun des personnages/rôles de l'histoire. Le théâtre de l'opprimé décrit des formes théâtrales que le praticien brésilien Augusto Boal a élaborées pour la première fois dans les années 1970, d'abord au Brésil, puis en Europe. Les techniques de Boal utilisent le théâtre comme moyen de promouvoir le changement social et politique en s'alignant à l'origine sur la politique de la gauche radicale et plus tard sur l'idéologie du centre-gauche²⁰. Le théâtre forum est une forme interactive de théâtre dans laquelle le public peut faire partie de l'histoire et intervenir dans le récit pour en modifier l'issue et proposer une solution alternative. Le spectacle représente un dilemme ou un défi pour l'acteur principal et montre comment l'issue pourrait changer en modifiant certains éléments de l'intrigue. Dans cette forme de théâtre, le public devient actif : en tant que "spect-acteur", il explore, montre, analyse et transforme la réalité dans laquelle il vit. Ce type d'interaction crée un fort sentiment de responsabilisation et d'émancipation. Ce type de méthode est utilisé pour refléter différents problèmes et défis sociaux et pour informer la communauté de la nécessité de les aborder. Dans cet atelier, la méthode du théâtre forum sera utilisée pour aborder la radicalisation à travers les exemples donnés/scénarios.

Objectif de l'atelier : Encourager les participants à devenir actifs dans la lutte contre la radicalisation chez les jeunes et souligner l'importance de cette question par l'utilisation de la méthode du théâtre forum et de la discussion.

Objectifs de l'atelier :

- Encourager la créativité des participants en abordant les questions de radicalisation par la création d'une pièce de théâtre ;
- Souligner l'importance d'aborder la question de la radicalisation chez les jeunes ;
- Encourager le travail d'équipe et la communication entre les participants ;
- Renforcer les capacités des participants à jouer un rôle de leader au sein de la communauté.

Compétences visées :

- Communication ;
- Pensée critique et créative ;
- Compétences personnelles, sociales et d'apprentissage ;
- Compétences organisationnelles ;
- Travail d'équipe ;
- Compétences en matière de prise de parole en public.

Méthodologie et méthodes :

- Théâtre forum - travail en petits groupes ;

²⁰ *Theatre of the Oppressed* - Wikiquote. https://en.m.wikiquote.org/wiki/Theatre_of_the_Oppressed

- Présentations et discussions.

Déroulement de l'atelier :

I. Introduction à l'atelier (5 minutes)

Le formateur accueille les participants à l'atelier et leur présente l'ordre du jour et le(s) sujet(s) abordé(s).

II. Théâtre forum I - introduction et préparatifs (65 minutes)

Le formateur présente la méthodologie du théâtre forum et explique que les participants reçoivent 4 scénarios différents qu'ils devront "étudier" et développer la motivation de chacun des personnages/rôles de l'histoire. Le formateur leur donne des instructions sur la manière dont ils doivent concevoir leur activité. Le théâtre forum commence par une courte représentation des acteurs qui permet au public de connaître l'histoire et son dénouement. Les acteurs répètent ensuite la représentation, sauf qu'au cours de celle-ci, un membre du public peut taper sur l'épaule de l'un des acteurs/personnages et "prendre sa place dans la représentation". Cet acteur sort alors de la scène et le membre du public - dans ce cas, le participant - reprend son rôle mais utilise son dialogue pour changer l'issue de l'histoire. Les autres acteurs continueront à jouer en gardant à l'esprit les "objectifs" et la motivation de leur personnage. Un membre du public peut prendre la place de n'importe quel personnage, quel que soit son sexe, car il reprend le "rôle" de la personne qui joue.

Ensuite, le formateur répartit les participants en quatre groupes et les informe que le temps de préparation d'une scène de théâtre forum est de 60 minutes et que le temps de jeu pour chaque représentation est de 10 minutes. Chaque groupe reçoit l'un des scénarios suivants :

Scénario 1

Noura est une photographe néerlandaise de 22 ans, dont les parents sont d'origine marocaine. Elle a toujours été intéressée par les questions humanitaires et photographiait généralement des marches pour les droits de l'homme et des personnes dans des centres de réfugiés. Elle aidait également certaines personnes sans papiers à obtenir leurs papiers en les mettant en contact avec des avocats et des organisations d'accueil. Très active au sein de sa communauté, elle a été très alarmée par l'escalade de la violence dans les villes européennes, conséquence de la situation violente en Irak et en Syrie. Elle a décidé de montrer au monde pourquoi il y a tant de colère et de violence, et que ces groupes radicaux ne cherchent qu'à attirer l'attention de quelqu'un par la violence. Noura parvient à se rendre à la frontière entre la Turquie et la Syrie. Une fois sur place, elle se rend compte que certaines personnes de sa communauté aux Pays-Bas l'ont induite en erreur et l'ont mal informée. La situation sur le terrain est très différente de ce à quoi elle s'attendait, et malheureusement, elle ne peut pas rentrer chez elle car un groupe affilié à ISIS qui contrôle cette zone a confisqué son passeport.

- Les rôles de ce scénario sont ceux de Noura, de sa sœur et de l'ami qui l'a "recrutée".

Scénario 2

Yousef est un jeune musulman suédois d'origine irakienne. Il est né et a grandi à Malmö. Bien qu'il se sente assimilé à la société suédoise, Yousef est régulièrement victime de racisme et d'islamophobie. Il se sent perdu entre ses racines et son pays d'adoption. Il se sent chez lui en Suède, mais on lui dit tous les jours qu'il n'a pas sa place "ici" et qu'il ne fait pas partie de cette culture. Au fil du temps, il se rebelle et se sent attiré par d'autres musulmans qui sont confrontés à la même discrimination, quel que soit leur niveau d'intégration. Peu à peu, ses idées et ses actions deviennent plus radicales et plus agressives. Le sentiment d'injustice dont il est victime entre en résonance avec l'injustice qu'il constate dans d'autres parties du monde où les communautés musulmanes continuent de faire l'objet de discriminations. Yousef décide

qu'il doit faire plus de sa vie et changer la situation pour les autres musulmans qui souffrent. Il rencontre un petit groupe de djihadistes et envisage de se rendre en Syrie pour rejoindre le combat.

- Les rôles dans ce scénario sont ceux de Yousef, d'un collègue raciste travaillant avec Yousef, du patron qui soutient Yousef et des parents de Yousef.

Scénario 3

Mark est un Allemand de 25 ans. Il vit à Stuttgart et est au chômage. Alors qu'il essaie de trouver un emploi correspondant à ses qualifications et à ses compétences, il continue de lire des articles sur les immigrés de toute race et de toute religion qui se voient offrir des opportunités d'emploi dans sa ville natale. Son père boit parfois beaucoup. Sa mère travaille au supermarché local. Un jour, Mark a été invité par l'un de ses amis à rejoindre un groupe de jeunes hommes du quartier qui protègent la région contre les "immigrants" et veillent à ce qu'ils ne soient pas autorisés à y vivre ou à y travailler. Leur message est le suivant : "l'immigration n'est pas la bienvenue ici" et "l'Allemagne est pour les Allemands". Il s'est joint à leurs activités et a commencé à participer à des marches avec eux.

- Les rôles de ce scénario sont ceux de Marc, de son père, de sa mère, de son ami et de quelques membres du groupe radical du quartier.

Scénario 4

Hans a quitté son petit village pour s'installer à Vienne, en Autriche, à la recherche de meilleures opportunités de travail et de la possibilité de subvenir aux besoins de sa famille (sa mère et ses jeunes sœurs). Alors qu'il essaie de trouver sa voie à Vienne, sans relations ni amis, il se sent seul et vulnérable. Un jour, il tombe sur un groupe en ligne qui aide les jeunes hommes comme lui à trouver un emploi et à s'installer à Vienne. On lui promet un bon salaire et un bon logement dans une maison communautaire gérée par ce groupe. C'était son billet d'or pour changer de chance et trouver un emploi bien rémunéré. Au fur et à mesure qu'il s'installe, il se rend compte que ce groupe est plus actif politiquement qu'il ne l'avait imaginé. Ils ont leur réseau de médias sociaux, ils publient des messages et des commentaires contre certains membres du parlement, et ils organisent des campagnes médiatiques contre les dirigeants politiques et sociaux en les rendant responsables de la situation économique actuelle et de la crise dans le pays. Ils veulent s'assurer que, lors des prochaines élections, les personnes au pouvoir auront à cœur d'améliorer la situation économique et de fournir des emplois aux jeunes Autrichiens comme Hans. Ils sont prêts à aller plus loin et à prendre le contrôle du parlement si le gouvernement ne change pas rapidement.

- Les rôles dans ce scénario sont ceux de Hans, un membre du groupe politique, un politicien et un ami de sa ville natale.

III. Théâtre Forum II - durée de la représentation (70 minutes)

Les quatre groupes rejoignent la salle pour jouer leur pièce. À la fin de chaque représentation, le formateur pose les questions suivantes aux participants :

- Que pensez-vous de l'histoire et de l'interaction entre les différents personnages ?
- Comment les différents acteurs ont-ils géré la situation ?
- Auriez-vous agi différemment ? Si oui, pourquoi n'êtes-vous pas intervenu (en changeant de place avec l'acteur) ?
- Que pourrait-il se passer dans la vie réelle si une telle situation se produisait ?
- Les interventions de ceux qui se sont impliqués ont-elles amélioré la situation ?
- Pensez-vous que vous auriez pu agir différemment ? Quoi ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous appris de ces situations/scénarios ?
- Comment pourriez-vous protéger ou aider vos amis proches ou votre famille à ne pas être victimes de la radicalisation et des groupes extrémistes ?



Le formateur résume les contributions des participants et les applaudit pour les pièces de théâtre. Il souligne ensuite l'importance de la lutte contre la radicalisation chez les jeunes et la manière dont l'utilisation de différentes méthodes créatives peut contribuer à faire passer le message.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ruban adhésif, ordinateur portable, projecteur et écran.

Documents de référence et lectures complémentaires :

- Sappa, V., & Barabasch, A. (2020). *Forum-theatre technique to foster creative and active problem solving: A resilience-building intervention among in-service teachers. Journal of Adult and Continuing Education, 26(1), 43-60.* <https://doi.org/10.1177/1477971419842884>

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Le formateur doit présenter la méthode du théâtre forum aux participants au cas où ils n'en auraient pas entendu parler auparavant. Toutes les instructions relatives à la tâche doivent être claires afin que les participants proposent des pièces créatives et fassent preuve de souplesse en changeant de rôle si nécessaire (par exemple, en entrant dans la pièce depuis le public).

2.11. Dire la vérité au pouvoir

Titre de l'atelier : Dire la vérité au pouvoir

Durée de l'émission : 150 minutes

Contexte :

Les autorités gouvernementales sont souvent mises au défi de répondre aux besoins des communautés locales. Il est essentiel que la communauté soit active et que les militants organisent des réunions ou d'autres activités qui leur permettent de dire la vérité à ceux qui détiennent le pouvoir. Les communautés locales et leurs dirigeants jouent un rôle majeur dans les processus de prévention, de déradicalisation et d'intégration. Ils sont la référence que de nombreux groupes radicaux utilisent pour des récits incitant à la haine, à la discrimination, au racisme et, bien souvent, à la violence. Il est donc important de s'adresser aux décideurs politiques et aux responsables locaux pour qu'ils s'engagent davantage dans les politiques, les stratégies et les actions qui contribueront à réduire les défis de la radicalisation au sein de la communauté.

Pour réussir, les initiatives de prévention et de lutte contre la radicalisation doivent être menées au niveau local, car elles apportent la connaissance nécessaire du contexte local, de la culture et des besoins de la communauté. Cela peut se faire par le biais d'un dialogue ouvert, inclusif et honnête entre les parties prenantes et les membres de la communauté, ainsi que par l'instauration d'un climat de confiance. Impliquer différents segments et dirigeants à différents niveaux. Pour créer une approche plus durable, les dirigeants devront inclure des femmes, des modèles dans différents domaines/secteurs, des universitaires/auteurs, des organisations de la société civile, etc.

Objectif de l'atelier : Encourager les participants à faire preuve d'agilité lorsqu'ils abordent des questions locales avec différentes parties prenantes par le biais d'activités de plaidoyer, en créant un espace pour l'élaboration de propositions et de présentations de type "*elevator pitch*".

Objectifs de l'atelier :

- Faire appel à la créativité des participants pour élaborer une proposition concrète de lutte contre la radicalisation ;
- Pratiquer la méthode de *l'elevator pitch* pour présenter les problèmes de la communauté à différentes parties prenantes ;
- Encourager le travail d'équipe et la communication entre les participants ;
- Renforcer les capacités des participants à jouer un rôle de leader au sein de la communauté.

Compétences visées :

- Compétences analytiques ;
- Communication ;
- Pensée critique et créative ;
- Compétences en matière d'alphabétisation ;
- Compétences personnelles, sociales et d'apprentissage ;
- Compétences organisationnelles ;
- Travail d'équipe ;
- Compétences en matière de prise de parole en public.

Méthodologie et méthodes :

- Argumentaire - travail en binôme ;
- Présentations et discussions.

Déroulement de l'atelier :

I. Introduction à l'atelier (5 minutes)

Le formateur accueille les participants à l'atelier et leur présente l'ordre du jour et le(s) sujet(s) abordé(s).

II. L'argumentaire : Travail en binôme (50 minutes)

Les participants sont invités à imaginer qu'ils ont la possibilité de rencontrer l'un des principaux responsables politiques, communautaires ou religieux et qu'ils ont trois minutes pour leur parler des défis de la radicalisation chez les jeunes et de leur proposition pour y faire face.

Les participants sont invités à travailler en binôme et disposent de 60 minutes pour préparer un exposé de 3 minutes dans lequel ils expriment un besoin ou une lacune spécifique qui conduit à la radicalisation des jeunes dans leur communauté et leur proposition pour y répondre/réduire ce phénomène. Ils doivent rédiger une proposition d'une page maximum sur le sujet spécifique de la recherche/question, qui doit inclure le contexte, l'introduction du problème et des suggestions pour résoudre ce problème. Chaque binôme décide de la manière dont il souhaite présenter conjointement l'argumentaire et la proposition en 5 minutes, et de la manière dont il se répartit la présentation.

III. Présentations (55 minutes)

Après la tâche, les participants sont invités à se présenter. Avant de commencer, les participants indiquent le rôle de la personne qu'ils rencontrent et pourquoi ils ont choisi cette personne/ce rôle. Les différentes propositions sont présentées lors d'une cérémonie de clôture au cours de laquelle le formateur peut jouer le rôle du responsable politique/de la communauté, écouter les discours des participants et leur donner quelques phrases pour répondre ou leur poser des questions si l'un des points qu'ils ont soulevés n'était pas clair.

IV. Discussion (40 minutes)

À la fin de toutes les présentations, le formateur discute avec les participants de leurs impressions sur les différents discours qu'ils ont entendus en posant les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui vous a le plus plu ?
- Les thèmes/problèmes étaient-ils similaires dans les différentes présentations ?
- Y a-t-il eu des idées novatrices/créatives proposées que vous aimeriez appliquer dans votre communauté ?

Le formateur conclut l'atelier en soulignant l'importance d'être agile lorsqu'il s'agit d'aborder des questions locales avec différentes parties prenantes par le biais d'activités de plaidoyer, en particulier lorsqu'il s'agit de lutter contre la radicalisation chez les jeunes.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, 3 chaises et une petite table - le lieu de réunion/bureau de la personne que les participants vont rencontrer, chronomètre/chronomètre (téléphone).

Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- 
- Le formateur peut présenter le concept d'Elevator pitch aux participants au cas où ils n'en auraient pas entendu parler auparavant. Toutes les instructions relatives à la tâche doivent être claires afin que les participants formulent des propositions originales et concrètes dans le cadre de leur travail.

2.12. Anti-radicalisation : tirer les leçons de nos expériences communautaires

Titre de l'atelier : Anti-radicalisation : apprendre de nos expériences communautaires

Durée : 90 minutes

Contexte :

Il est très important d'acquérir des connaissances pratiques sur un sujet donné. La méthode d'apprentissage par des experts dans le rôle d'un conférencier invité est très souvent envisagée par de nombreuses institutions et/ou organisations. Sachant que le thème de la lutte contre la radicalisation est pertinent pour la vie de la communauté, cet atelier est conçu pour que les experts partagent leurs connaissances et se réunissent afin de fournir aux participants les connaissances essentielles et les activités pratiques qui peuvent favoriser un environnement de lutte contre la radicalisation à l'avenir. Il est important que ces experts participent à un voyage d'apprentissage sur la voie de la lutte contre la radicalisation, car ils peuvent souligner l'importance de comprendre le contexte spécifique et les moteurs de la radicalisation dans différents contextes, présenter des études de cas ou des exemples réels d'efforts de lutte contre la radicalisation et de réintégration, y compris les succès et les défis, ainsi que partager les leçons tirées de programmes antérieurs, en soulignant les stratégies efficaces et les pièges potentiels à éviter. L'activité offrira suffisamment d'espace et de temps pour couvrir des sujets tels que l'évaluation et le suivi, c'est-à-dire discuter des méthodologies et des indicateurs pour évaluer l'efficacité des programmes de déradicalisation et de réintégration, ainsi que discuter des défis et des considérations éthiques associés aux efforts de déradicalisation et de réintégration, tels que la garantie des droits individuels, la lutte contre la stigmatisation potentielle et la gestion des risques potentiels. La dernière partie de la session est consacrée aux questions et aux discussions concernant les connaissances partagées et les pratiques présentées, où les participants ont la possibilité de découvrir plus d'informations.

Objectif de l'atelier : Créer un espace d'apprentissage sur les activités et les pratiques de lutte contre la radicalisation par le biais d'organisations expérimentées ou d'individus concernés, et discuter du rôle de la jeunesse dans la lutte contre la radicalisation.

Objectifs de l'atelier :

- Souligner l'importance des initiatives de lutte contre la radicalisation ;
- Apprendre les défis et les processus d'organisation d'activités de lutte contre la radicalisation au sein de la communauté locale ;
- Offrir un espace d'apprentissage par le biais d'organisations expérimentées ou de personnes concernées ;
- Renforcer les capacités des participants à jouer un rôle de leader au sein de la communauté.

Compétences visées :

- Communication ;
- Pensée critique et créative ;
- Compétences personnelles, sociales et d'apprentissage ;

- Compétence en matière de citoyenneté.

Méthodologie et méthodes :

- Conférencier invité - rencontre avec des organisations expérimentées dans la lutte contre la radicalisation et/ou des personnes concernées ;
- Discussion.

Déroulement de l'atelier :

I. Introduction à l'activité (15 minutes)

Le formateur souligne que cette réunion/interview permettra aux participants de discuter avec un expert des défis de la réintégration et de l'anti-radicalisation, des outils qu'ils utilisent, de la manière dont le processus d'anti-radicalisation se présente et de ce qu'il comprend, de la manière dont les amis et la famille peuvent contribuer à ce travail, des signes qui indiquent qu'une personne est en train de se radicaliser (en particulier lorsqu'il ne s'agit pas du cliché de "se laisser pousser la barbe", de ne pas boire/sortir, de ne pas avoir de rendez-vous, etc.)

II. Durée de la réunion (45 minutes)

Les participants ont la possibilité de s'entretenir pendant 45 minutes avec un invité expérimenté/connaissant le sujet. Il existe une liste d'organisations (ci-dessous) que les formateurs peuvent contacter pour demander un contact local/point focal dans leur ville ou à proximité afin d'inviter un représentant à parler en personne aux participants ou d'organiser un appel Zoom avec cette personne pendant 45 minutes où ils peuvent parler de leur travail/expériences/cas, etc. et 45 minutes supplémentaires pour les questions-réponses des participants.

Liste des organisations :

- Autriche : EUISA– European Union of Independent Students and Academics
- République tchèque : ERUDITIO PUBLICA o.p.s.
- Danemark : Back onTrack - Ministry of Social Affairs and Integration / Department of the Prison and Probation Service
- Finlande : HelsinkiMissio, Aggredi France: Tarjama
- Allemagne : Cultures Interactive e.V. EUISA - European Union of Independent Students and Academics Gangway - Straßensozialarbeit à Berlin (Travail social de rue à Berlin) ufuq.de - Jugendkultur, Religion und politische Bildung in der Einwanderungsgesellschaft (Culture des jeunes, religion et éducation civique dans les sociétés de migration) Verein zur Förderung akzeptierender Jugendarbeit e.V. (Association pour la promotion du travail de jeunesse basé sur l'acceptation) Violence Prevention Network e.V. (Réseau de prévention de la violence)
- Hongrie : Foresee Research Group Nonprofit Ltd.
- République d'Irlande : Co-operation Ireland Glencree Centre for Peace and Reconciliation
- Italy: EXIT S.C.S. Onlus Libera. Associazioni Nomi e Numeri contro le mafie (Libera. Associations, noms et numéros contre les mafias)
- Pays-Bas : Stichting voor Interculturele Participatie en Integratie (Fondation pour la participation et l'intégration interculturelles), Straathoekwerk (StreetCornerWork) à Zaanstad
- Pologne : Never Again Association
- Slovaquie : Centre for European and North Atlantic Affairs
- Suède : Fryshuset, Passus

- 
- Le Royaume-Uni : Active Change Foundation Northern Ireland Association for the Care and Resettlement of Offenders Race on the Agenda The RecoRa Institute Sankofa - 7EYouth Academy West London Initiative

III. **Discussion (30 minutes)**

Le formateur ouvre une session de discussion sur l'expérience et les connaissances acquises par l'orateur, en utilisant les questions suivantes :

- Quels ont été les principaux enseignements de l'intervention de l'orateur invité ?
- Y a-t-il des points soulevés par l'orateur avec lesquels vous êtes d'accord ou en désaccord ? Pourquoi ?
- Quelles mesures pratiques pouvons-nous prendre pour contribuer aux efforts de lutte contre la radicalisation ?
- Comment les jeunes peuvent-ils participer à la création de communautés plus inclusives et plus compréhensives ?

Matériel nécessaire : Tableau de conférence, feuilles de tableau de conférence, marqueurs, stylos, feuilles de Post-it de différentes couleurs, ordinateur portable et lien Zoom (si en ligne), écran, 2 micros portables, haut-parleurs pour diffuser le son.

Documents de référence et lectures complémentaires :

- Source des listes d'organisations : *EUROPEAN NETWORK OF DERADICALISATION* <https://vaja-bremen.de/wp-content/uploads/2015/04/enod-report-2014-english.pdf>

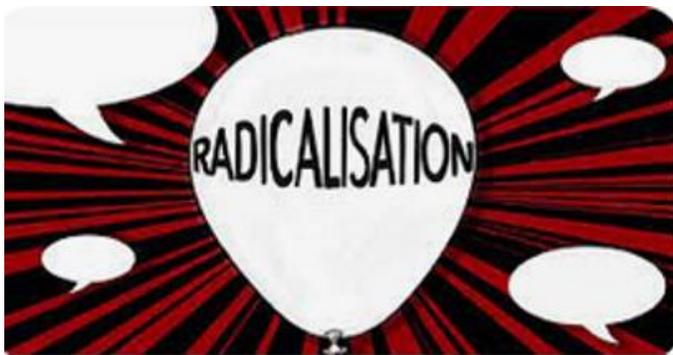
Recommandations pour les futurs formateurs qui multiplieront cette session :

- Il est important que deux organisations/individus soient invités à cette activité. En outre, il peut être utile de prévoir un plan de secours au cas où l'un d'entre eux annulerait à la dernière minute - visite d'une autre institution ou organisation ou organisation d'une activité de promenade et de discussion.

Annexes

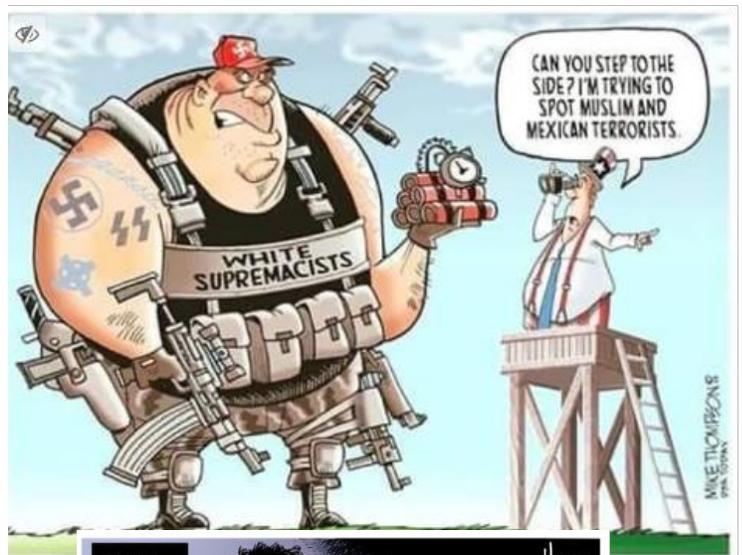
Annexe 1 : Images utilisées pour l'atelier sur les médias et la radicalisation

Source : google - mots-clés : radicalisation, médias, droite, djihadisme

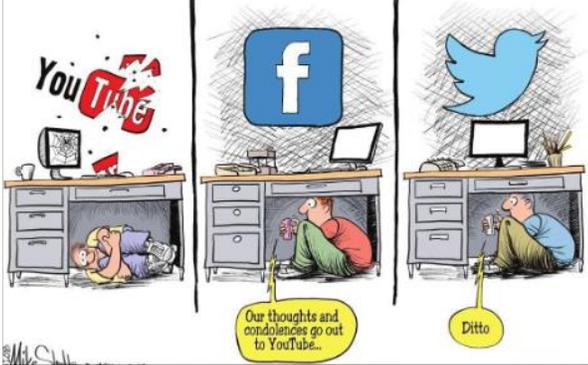




for what is the
to be best in an
point of view.
Radicalism
political orien
tationary

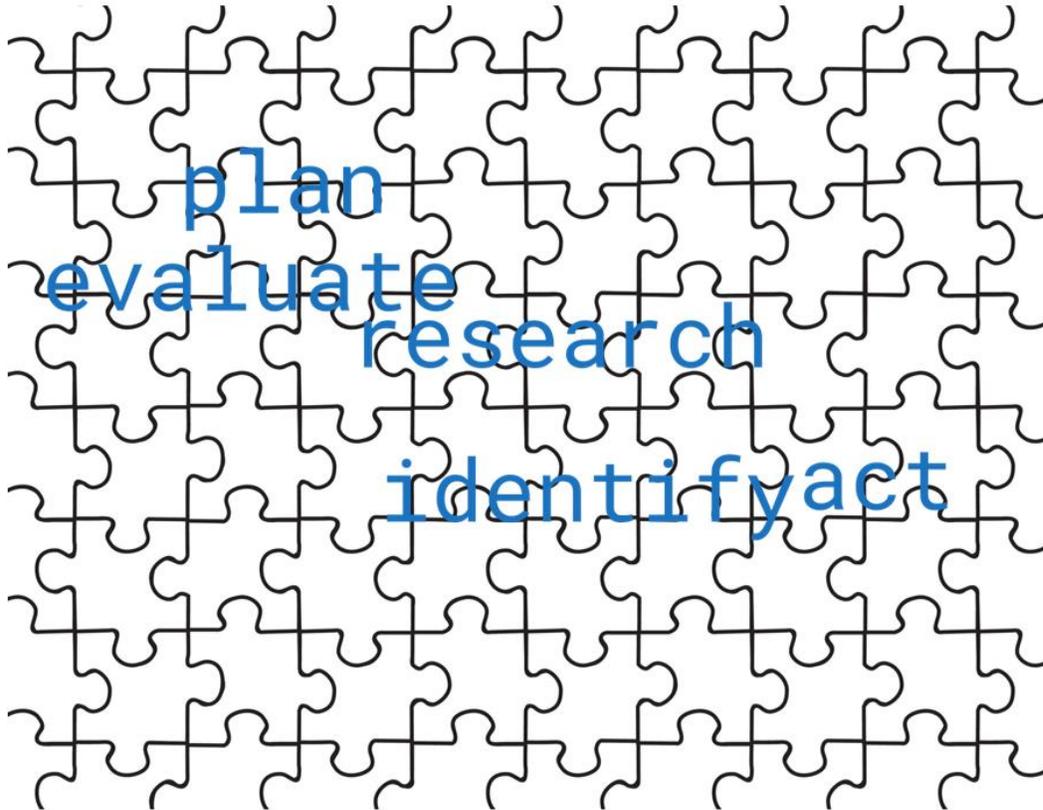


OPPRESSIVE SOCIAL MEDIA CENSORSHIP POLICIES TRIGGER VIOLENCE!

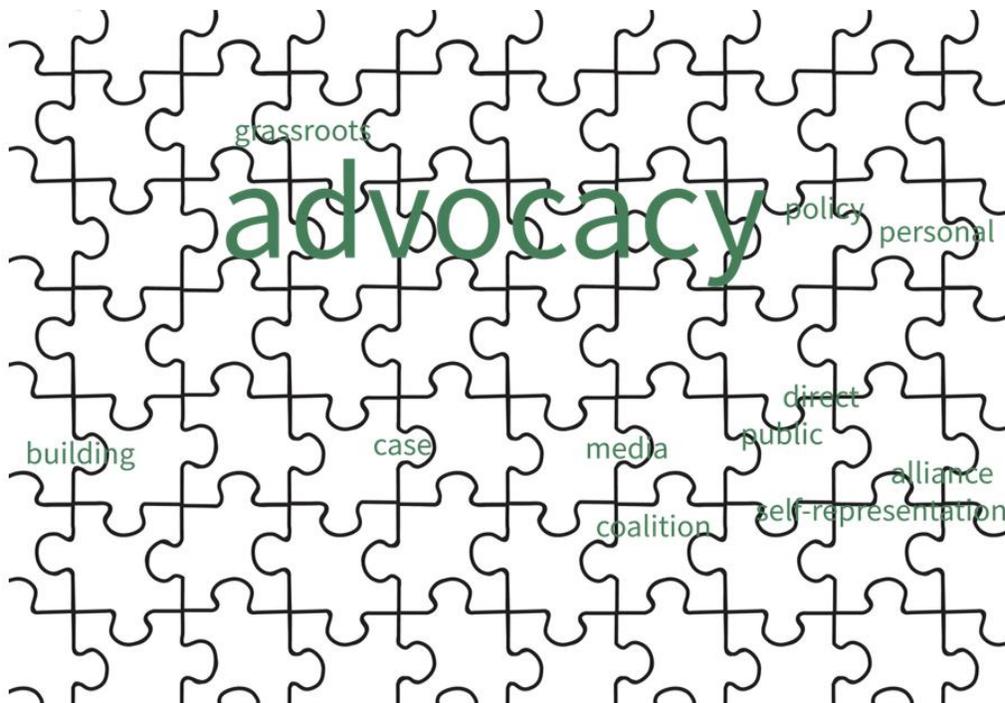


Annexe 2 : Casse-tête de plaidoyer pour l'activité "Casse-tête pour éblouir".

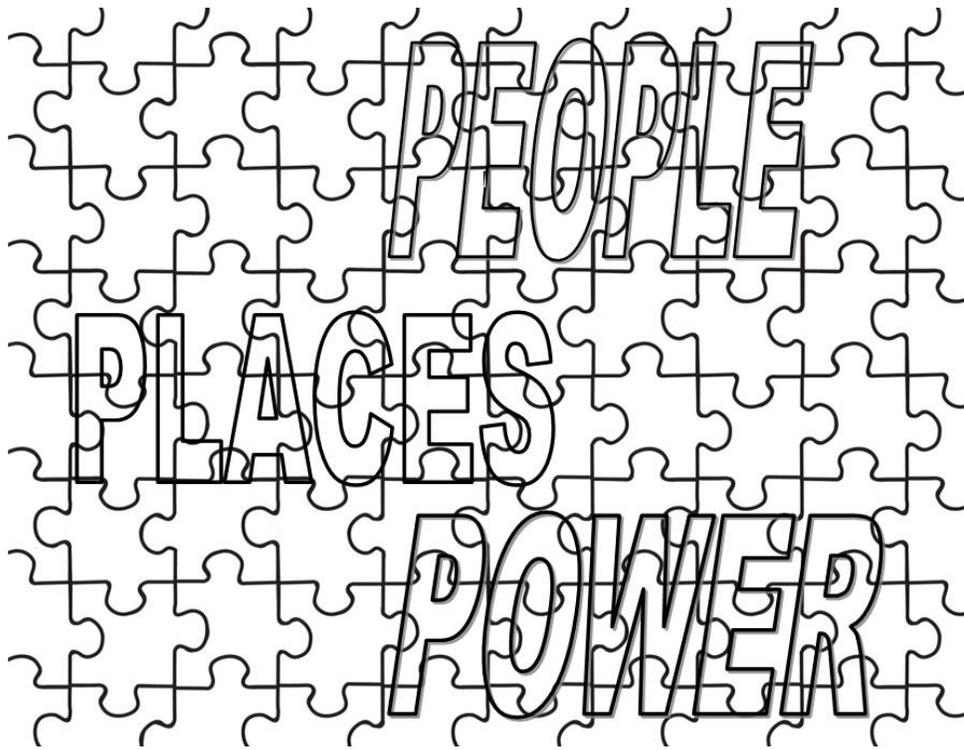
Groupe 1



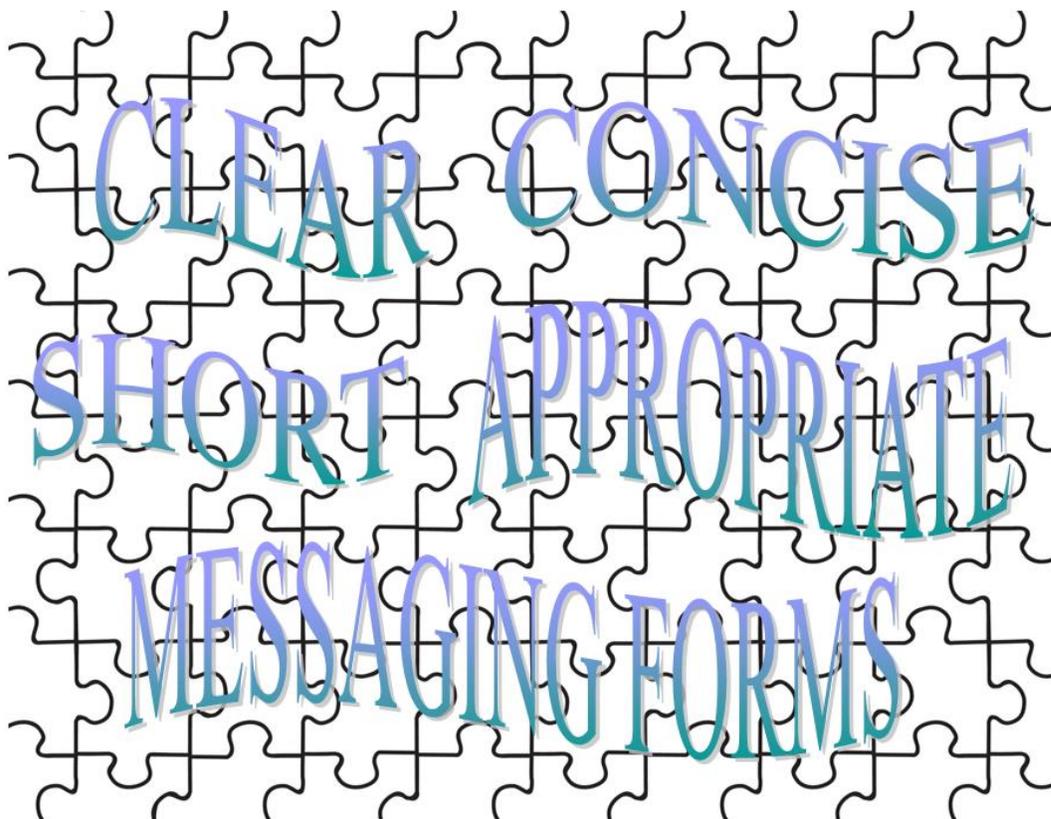
Groupe 2



Groupe 3



Groupe 4





RÉFÉRENCES

- *Augustė Taruškaitė & Marko Paunovic, "Toolkit Handbook Iye-Labs. Manual For Decision Making In The Fields Of Social Inclusion And Youth", 2019. Révisé 27 juin, 2023.*
- *Stefan Manevski, Berna Xhemajli, Pavle Jevdic, Predrag Tomašević, Marko Paunović, Maria Nomikou, Danijela Matorcevic & Čedo Velašević, "Handbook on Preventing and combating Radicalisation among youngsters in Europe", 2023. Révisé 28 juin, 2023.*
- *Wanda Alarcon Ferraguto, Gabriella Civico & Maram Anbar, "Youth Alternation Handbook", 2019. Révisé 29 juin, 2023.*
- Francis, M. (2011). *What causes Radicalisation? Main lines of consensus in recent research.* <https://radicalisationresearch.org/research/francis-2012-causes-2/>



ÉDITEUR :

 **Outreach
Hannover**



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.